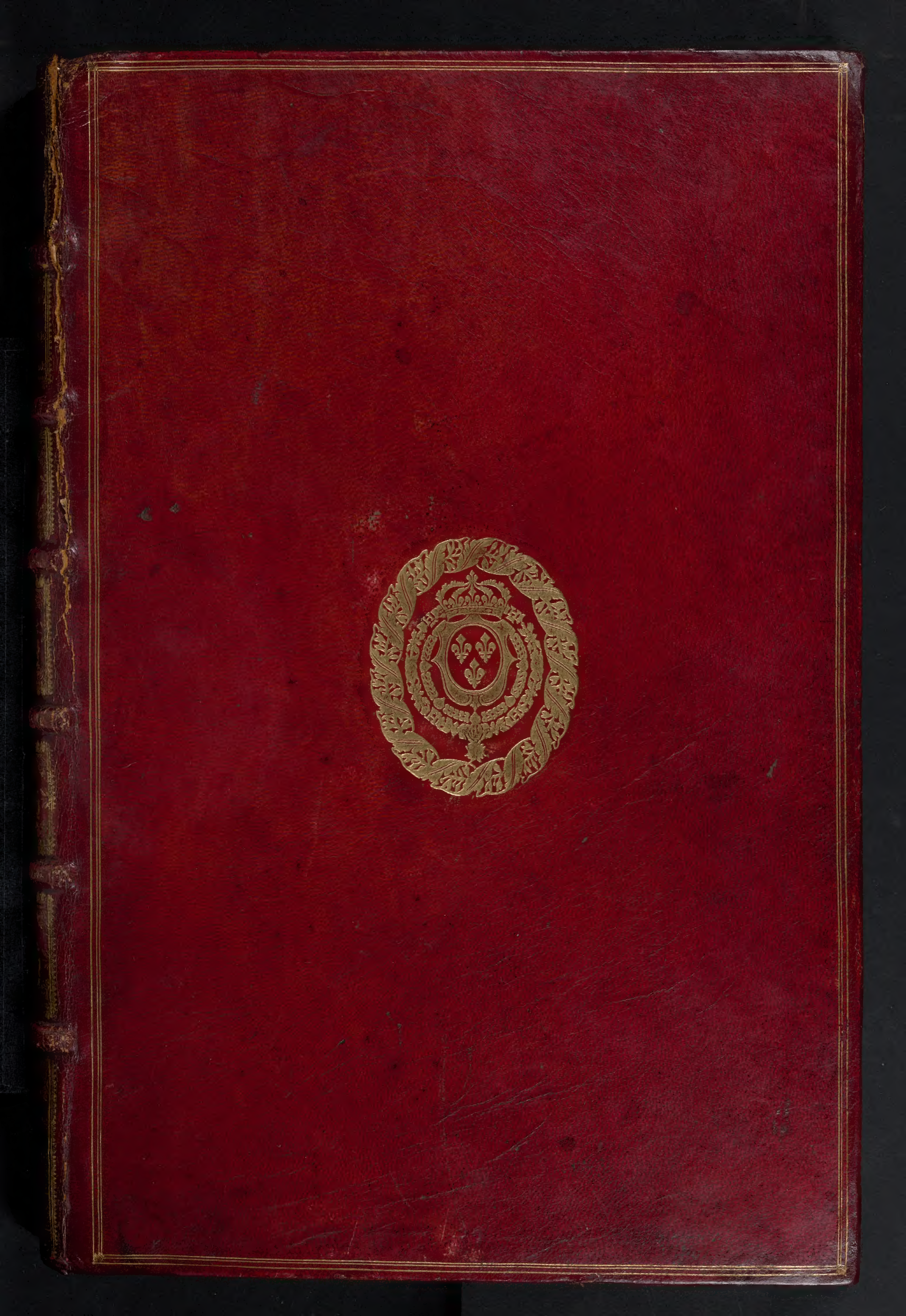
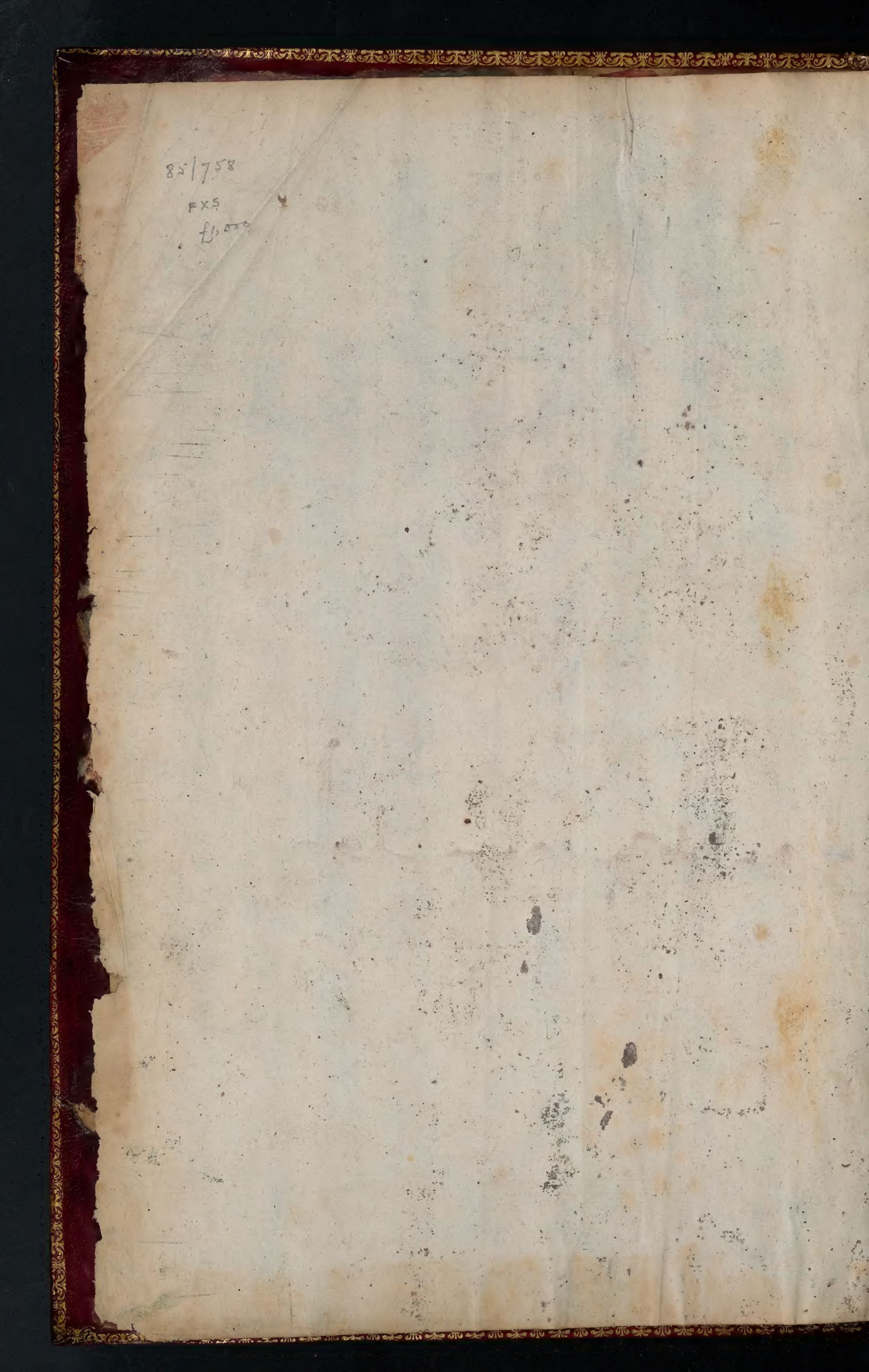
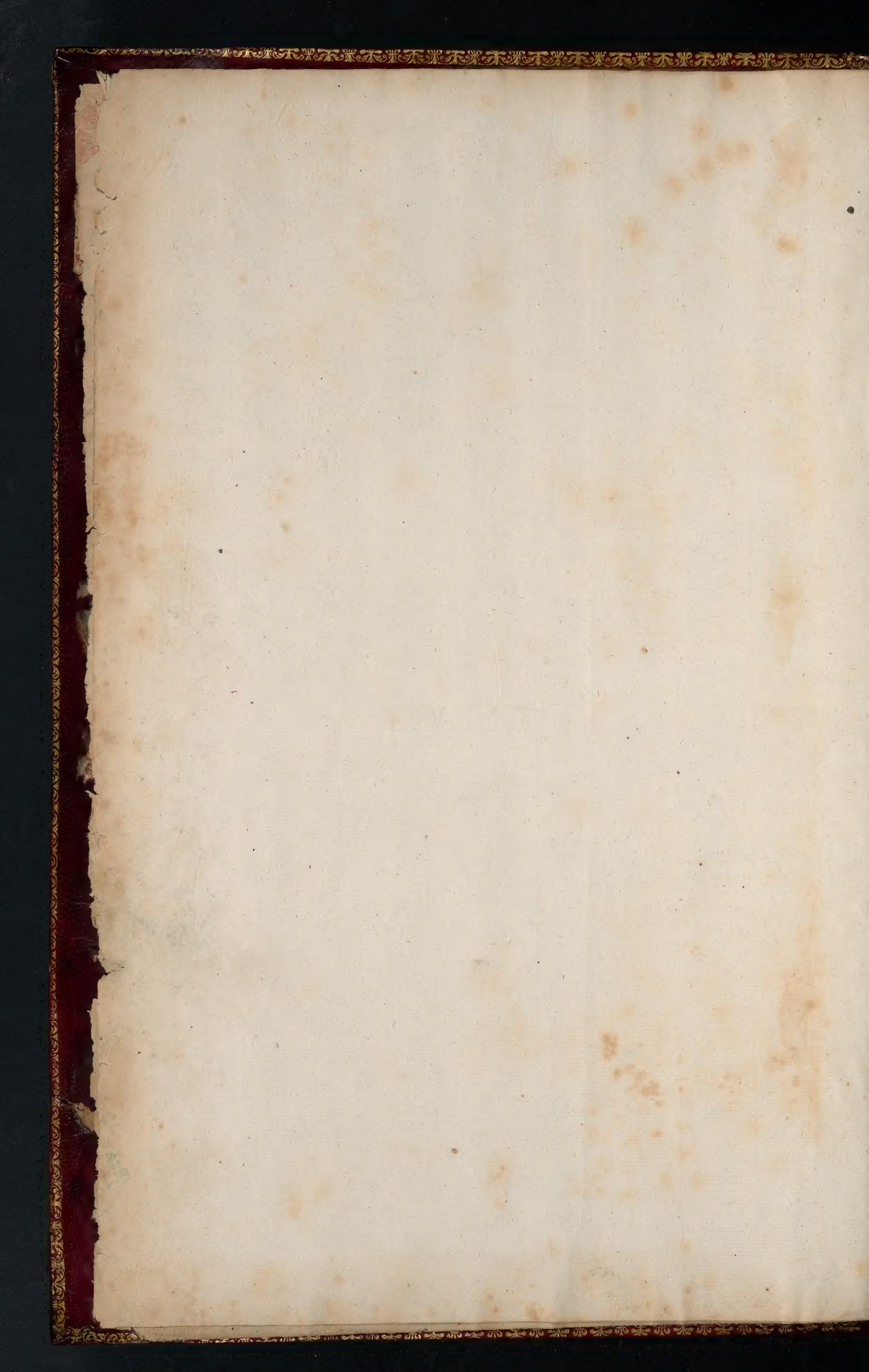
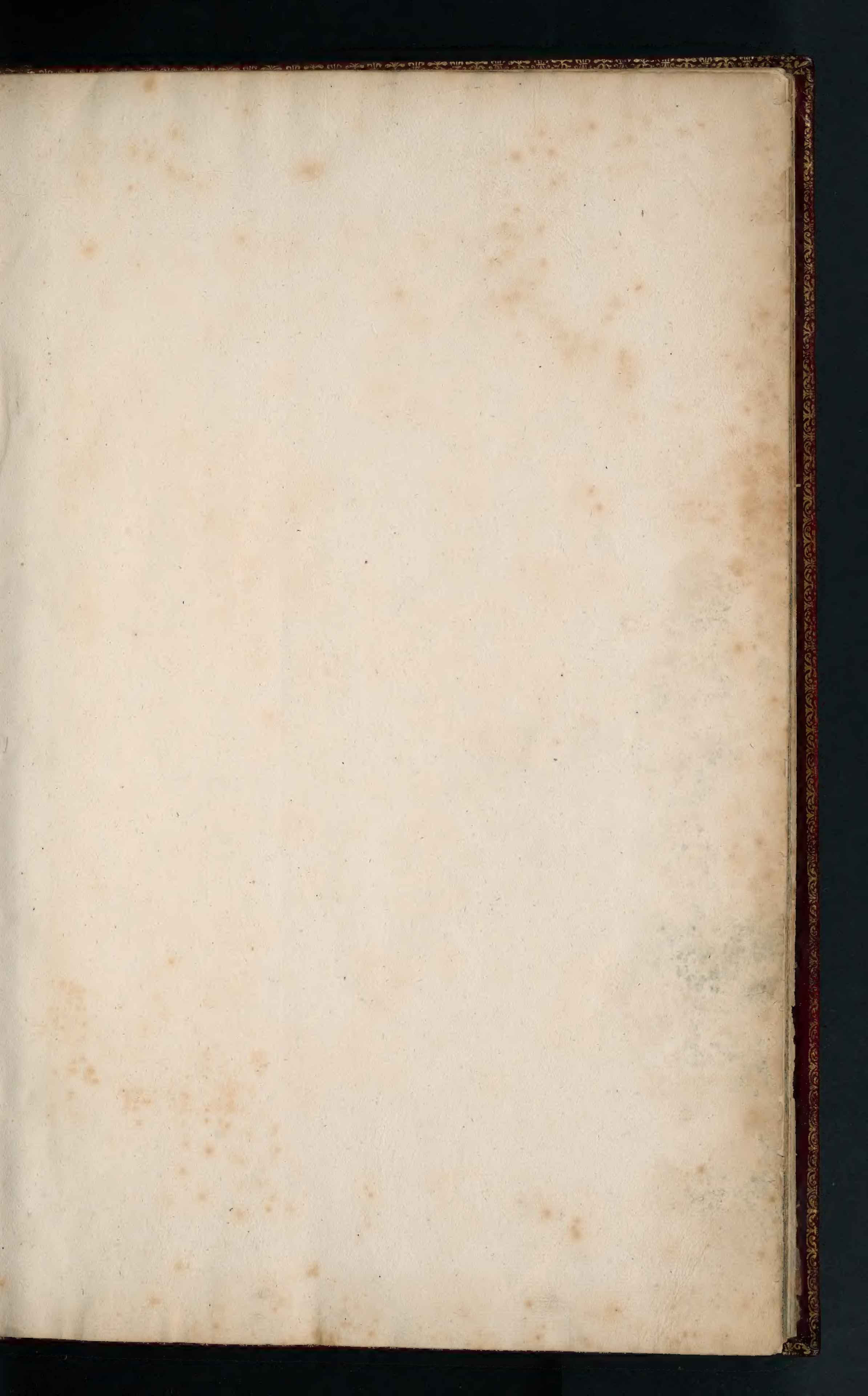


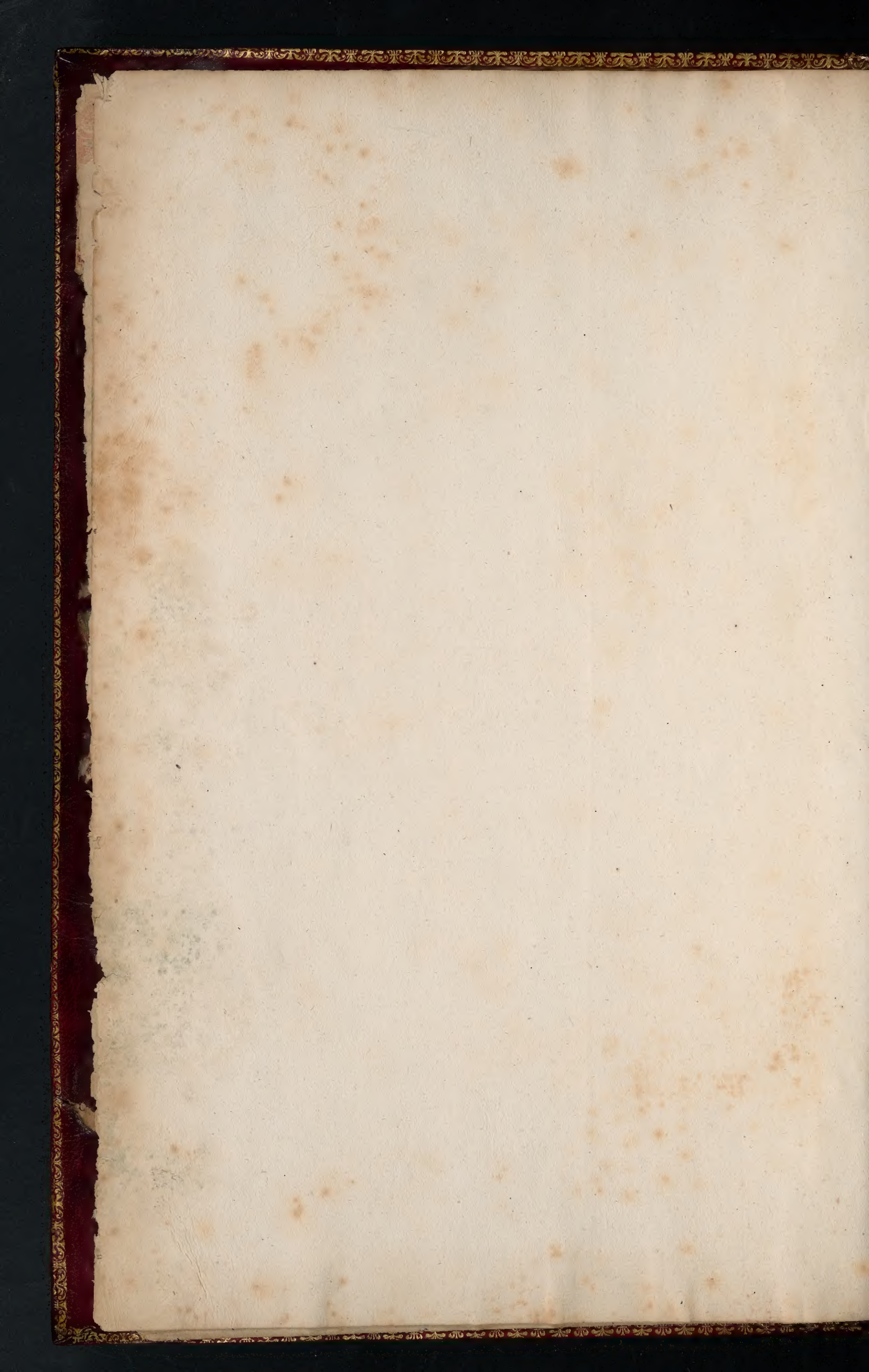


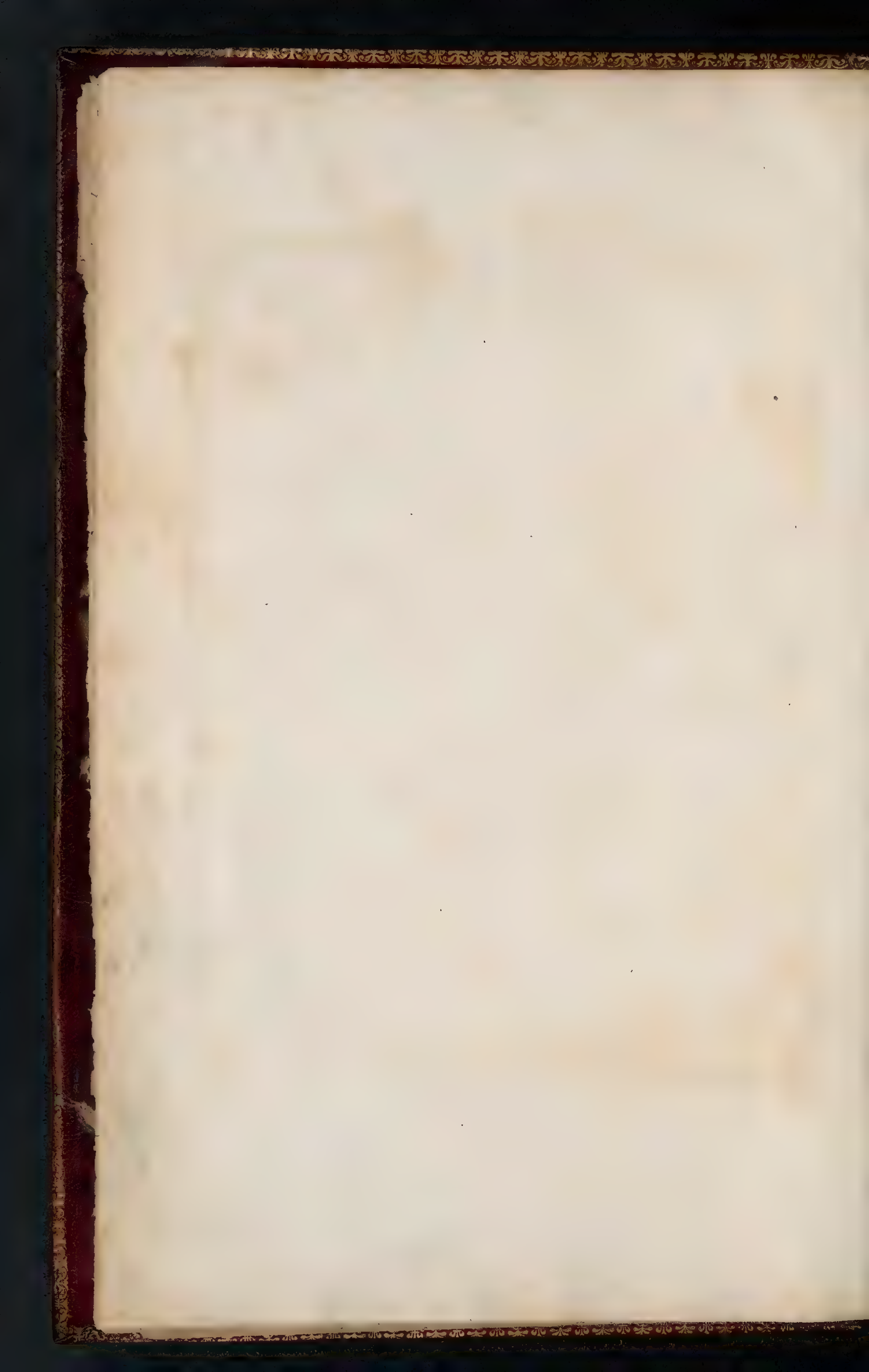



85/758
FXS
£1,000

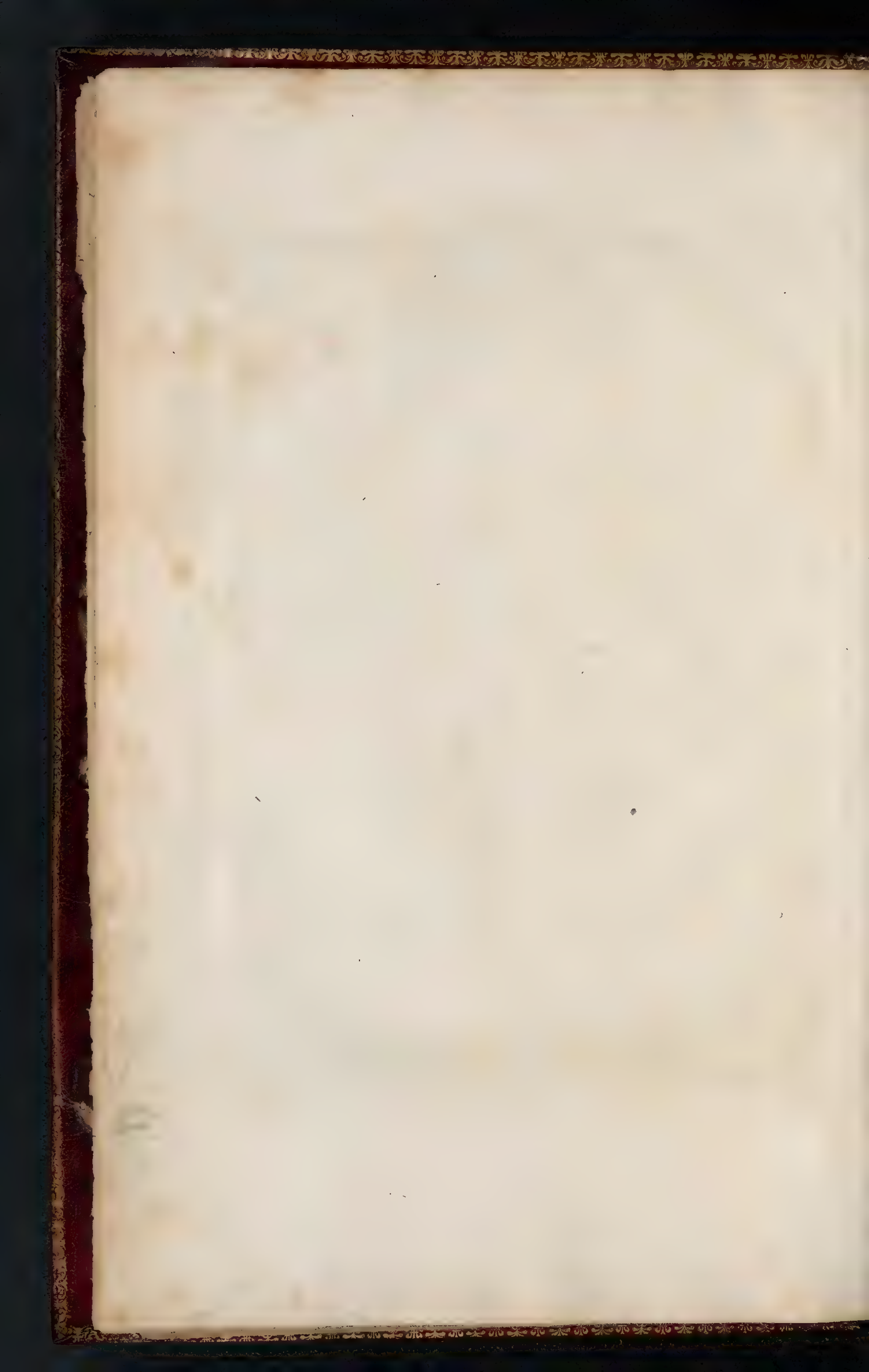










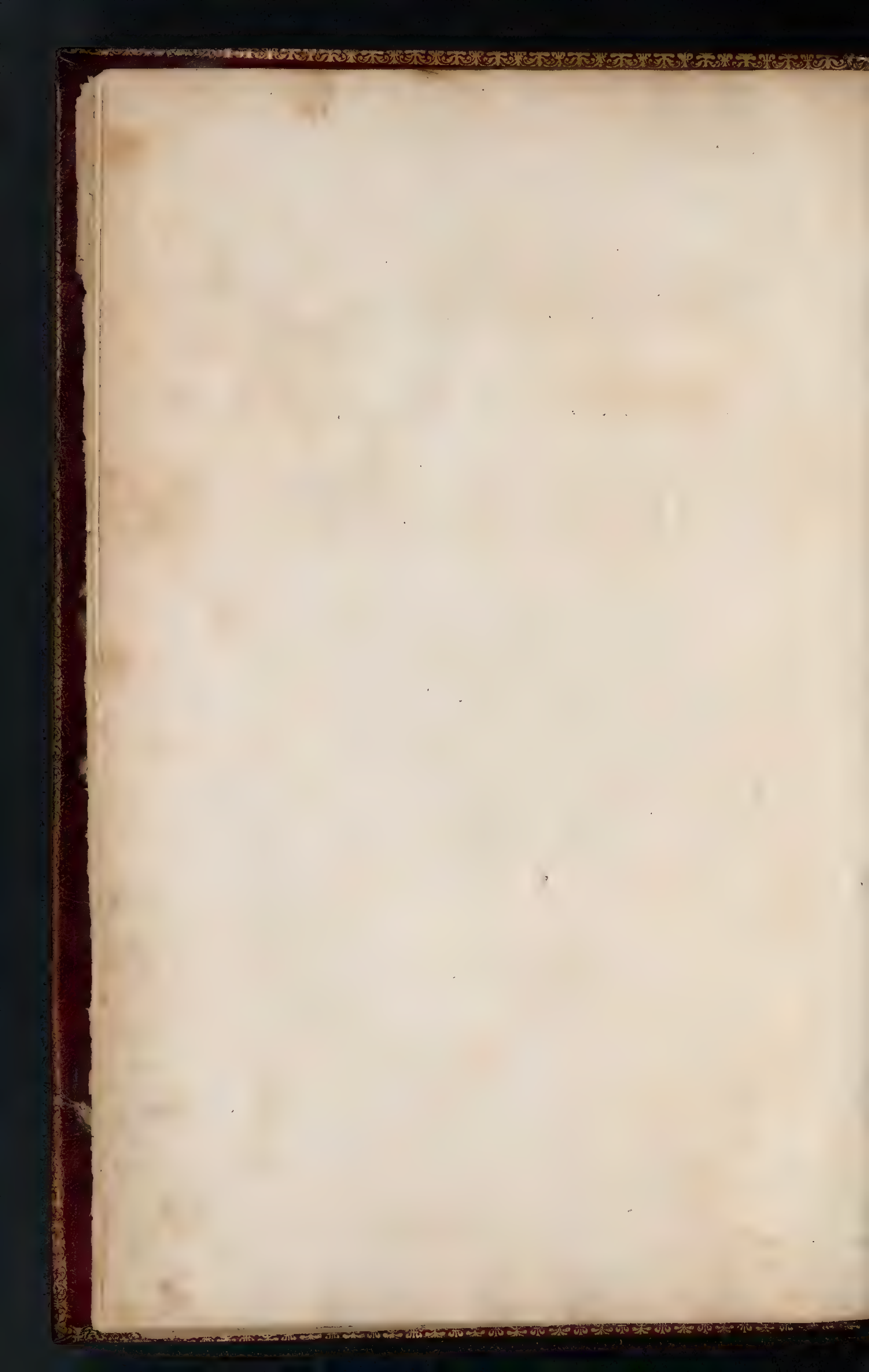


DESCRIPTION
DE
L'EGLISE ROYALE
DES
INVALIDES.



A PARIS.

MDCCVI.





DESCRIPTION
DE L'EGLISE ROYALE
DES INVALIDES.



NTRE tant de grands edifices dont le Roy, par une magnificence qui ſurpaſſe celle de tous les Rois ſes predeceſſeurs, a decoré la France & en particulier la ville de Paris; on peut dire que l'egliſe de l'hoſtel royal des invalides eſt un monument digne de la pieté & de la religion de ce Prince, le plus pieux & le plus puiſſant des Princes chreſtiens. Ce n'eſt pas ſeulement par ſa grandeur, que ce temple auguſte eſt recommandable, c'eſt encore par ſon excellente architecture. Les beaux arts que

le Roy a rendus ſi floriſſants depuis le commencement de ſon regne, n'ont rien produit icy que de merveilleux; Et Louis le Grand n'a pas eſté moins favoriſé du Seigneur que le ſage Roy d'Iſrael, dans le pieux deſſein d'elever un temple propre à ſervir de throne ſur la terre à la Majeſté du Tres-haut: & dans le ſoin de faire executer avec dignité un ſi noble projet. Qui peut en effet conſiderer l'egliſe royale des invalides dans la ſplendeur où elle nous paroiſt aujourd'huy, ſans y reconnoiſtre les caracteres ſenſibles du don de ſcience d'intelligence & de ſageſſe, accordé aux vœux ardents de l'auguſte Fondateur d'un temple ſaint, & reſpandu par Dieu meſme dans le ſein de l'Architecte, pour conduire juſqu'à ſon entiere perfection un ouvrage ſi admirable?

Je diray d'abord afin de l'apprendre à la poſterité & aux nations les plus eloignées, que Louis le Grand noſtre auguſte monarque, a fait baſtir proche de Paris ville capitale de ſon Royaume, l'hoſtel des invalides aujourd'huy ſi renommé. Là Sa Majeſté a fondé des revenus ſuffiſants pour faire ſubſiſter en divers lieux dix mille officiers & ſoldats, que leur vieilleſſe ou leurs bleſſures ont mis hors d'eſtat de ſervir: & prés de trois

mille

mille de ces officiers & ſoldats ſont logez & entretenus à l'hoſtel avec tout l'honneur & tout le repos qu'ils ont merité par leurs travaux & par les ſervices qu'ils ont rendus à l'Eſtat. L'on ne vient que d'achever l'egliſe de cet hoſtel royal. Elle eſt conſacrée à l'adorable Trinité ſous l'invocation de la ſacrée Vierge Marie mere de Jeſus-Chriſt, & ſous le titre de S. Louis Roy de France. Cette egliſe a eſté entierement conſtruite & ornée ſous le regne de Louis le Grand ſon fondateur. Monſieur Manſart Surintendant & ordonnateur general des baſtiments arts & manufactures de Sa Majeſté, en a donné le deſſein & ordonné l'execution.

Nous avons desja mis au jour la deſcription d'une partie de cette egliſe ſous le titre de la nouvelle egliſe de l'hoſtel royal des invalides. Je l'ay diſtinguée d'une autre partie plus ancienne, qui eſt deſignée en particulier dans la meſme deſcription par le nom d'ancienne egliſe. Mais à preſent que l'une & l'autre ſont parfaitement unies, que l'ancienne ſert ſeulement de chœur ou de grande chapelle interieure pour les officiers & les ſoldats invalides, & pour tous ceux qui ſont occupez dans l'hoſtel à les conduire ou à les ſer-

vir ; & que la partie nouvelle eſt deſtinée au public, comme la partie la plus conſiderable ; & qui a ſon entrée & la face principale de l'egliſe hors de l'enceinte des logements dont l'hoſtel eſt compoſé : il faut faire une deſcription generale & plus eſtendue de ce temple auguſte, & diviſer ce nouveau livre en pluſieurs chapitres ſous differents titres, pour en rendre la lecture plus facile.

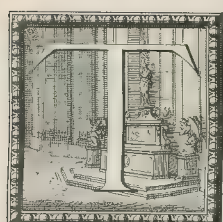


CHAPITRE PREMIER.



CHAPITRE PREMIER.

Plan general de l'eglise.



OUTE l'eglise, en y comprenant le chœur des invalides, a quatre cens vingt pieds de longueur. La partie la plus considerable & qui est ouverte au public, contient dans un quarré parfait un dome tres spatieux. Il est situé au milieu de quatre chapelles rondes, separées les unes des autres par une croix grecque. Les quatre parties de cette croix à peu prés egales sont construites, l'une au midi où la principale entrée de l'eglise est placée, deux à l'orient & à l'occident; & la quatriesme au septen-

trion. Et proche de là un ſanctuaire ovale unit ce grand quarré equilateral à cette autre grande partie, qui pour ſervir elle ſeule de chœur ou de chapelle interieure & particuliere à tous ceux qui habitent les logements de l'hoſtel, n'a pas moins de longueur que toute la croix grecque; mais elle n'a pas tant de largeur ny de hauteur. Cependant ce chœur ſerviroit luy ſeul d'une egliſe des plus conſiderables. Sa largeur hors d'œuvre eſt de quatre-vingt pieds compris deux galeries ou bas-coſtez qui l'accompagnent de part & d'autre; & ſa longueur environ de deux cens pieds d'eſtendue depuis un coridor qui eſt entre l'egliſe & la cour royale de l'hoſtel des invalides où le chœur a ſa principale entrée expoſée au ſeptentrion, juſqu'à une grande arcade qui ſert vers le midi à faire voir de ce chœur le ſanctuaire & la croix grecque. Sous la meſme arcade, l'on a elevé le grand autel qui a deux tables ſacrées. La plus baſſe eſt du coſté du chœur des invalides accompagnée d'un ſanctuaire particulier; & la plus haute eſt avancée dans le grand ſanctuaire ſuperieur qui ſe joint à la croix grecque, & où l'on monte par deux rampes de marches qui ſont aux coſtez de l'autel. D'autres rampes de marches

ches placées proche de deux coridors qui ſont ſous des terraſſes aux coſtez du grand ſanctuaire, ſervent de communication à deux ſacriſties rondes dedans & dehors, qui ſont aux coſtez de l'arcade où le grand autel eſt elevé, & au plain pied du chœur où les meſmes ſacriſties ont leurs principales entrées par des portes qui ſont ſous les bas-coſtez.

Il y a huit eſcaliers ronds dans cette egliſe. Deux ſont placez dans les maſſifs de la grande arcade proche des ſacriſties; Et les ſix autres ſont dans les plus forts maſſifs de la croix grecque, & ont chacun leur entrée ſous des paſſages qui communiquent aux quatre chapelles rondes. On deſcend ſous l'egliſe par ces ſix eſcaliers. On y trouve ſous les chapelles rondes quatre caves octogones qui ont chacune dans le milieu un pilier pour aider à en ſouſtenir la voute. Deux autres caves dont la voute de chacune eſt ſouſtenue à l'entrée par deux piliers quarrés, ſont faites en demi-cercle, & occupent le deſſous des deux parties de la croix grecque, ſituées à l'orient & l'occident. Quatre coridors qui ſervent de communication aux ſix caves & aux entrées des eſcaliers, forment un quarré parfait & ſe terminent dans les caves octo-

gones.

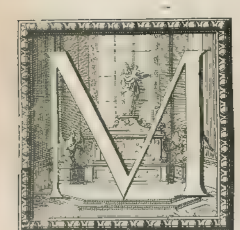
gones. Une autre cave particuliere une fois plus longue que large eſt ſous le milieu du chœur, & a ſa deſcente cachée ſous le pavé.





CHAPITRE DEUXIESME.

Architecture & ornements de dehors.



AIS commençons par une deſcription plus eſtendue de l'egliſe des invalides à faire mieux concevoir toute ſa magnificence. Il n'y a perſonne qui ne ſoit ſaiſi d'admiration au premier aſpect de cet auguſte temple. Sa grandeur le rend recommandable; La beauté de ſon architecture ſurpaſſe celle des egliſes les plus celebres : Et ſes ornements ſont employez avec une intelligence capable d'attirer l'attention la plus forte, pour y faire conſiderer la majeſté de Dieu ſelon le veritable eſprit de

la religion chreſtienne ; & pour y bien faire remarquer le culte ſaint que l'on rend à Jeſus-Chriſt dans ce lieu ſacré : Car dés que l'on approche de l'egliſe de l'hoſtel royal des invalides, tout ce que l'on voit de plus apparent au dehors apprend que ce monument incomparable doit ſervir à perpetuer les actions de graces que Louis le Grand rend au divin Sauveur le Dieu des armées, qu'il reconnoiſt pour le premier autheur de ſes victoires & de ſes triomphes; & dont il s'efforce pour luy & pour ſon peuple de conſerver à jamais la protection toute-puiſſante par l'interceſſion de la ſainte Vierge & de ſaint Louis : mais encore par la pratique des vertus de ce ſaint Roy, dont Sa Majeſté s'eſt fait un modele digne du fils aiſné de l'egliſe.

La principale face de la partie la plus conſiderable de ce temple du coſté de l'entrée qui regarde le midi, a dans le milieu deux differents ordres d'architecture ornez de colonnes & de pilaſtres ; ſçavoir un ordre dorique en bas, & un ordre corinthien au deſſus. Un ſimple attique orné de pilaſtres eſt elevé ſur l'ordre dorique aux extremitez de la meſme face, & dans les deux faces des coſtez : Et un ſoubaſſement avec

une plinthe qui ſert de ſocle aux pilaſtres & aux colonnes de ce grand ordre, regne autour de tout le quarré équilateral. Je laiſſe aux perſonnes intelligentes en architecture à conſiderer combien de ſcience & d'induſtrie l'on a employé dans la diſpoſition & dans les ornements des colonnes & des pilaſtres doriques pour y conſerver toute la pureté qu'exige la regularité de ce meſme ordre.

Au milieu de la principale face, un perron quarré de quinze marches ſert à monter preſque à la hauteur du ſoubaſſement ſous le portique de l'egliſe qui eſt fort avancé en dehors & orné de ſix colonnes doriques avec un pareil nombre de pilaſtres derriere. Il y a quatre de ces colonnes de face ſur le devant, & deux plus eloignées proche de la porte de l'egliſe pour faire ſymmetrie ſous le portique. Quatre autres colonnes de face moins avancées que les quatre precedentes, accompagnent de part & d'autre avec des pilaſtres, deux niches où des ſtatues de marbre blanc ſont placées. L'une vers l'occident eſt l'image de ſaint Louis en habit de guerre, avec un grand manteau & la croix dont il s'eſtoit reveſtu pour le voyage & la conqueſte de la terre ſainte. Il s'appuye d'une main

ſur

ſur un bouclier; De l'autre main il porte la figure de la couronne d'eſpine de Jeſus-Chriſt: Et il a ſous les pieds un turban. L'autre ſtatue vers l'orient repreſente l'Empereur Charlemagne Roy de France, auſſi l'un des plus grands & des plus ſaints d'entre les anceſtres & predeceſſeurs du Roy. Son veſtement eſt un corps de cuiraſſe à la romaine couvert d'un grand manteau; Il y a un caſque à ſes pieds; Une couronne de France eſt ſur ſa teſte; Il tient de la main droite une eſpée nue; Et il s'appuye de la gauche ſur un globe porté par un tronçon de palmier & ſurmonté d'une croix, pour deſigner l'Empire Romain qu'il tranſporta en Allemagne, laiſſant le ſaint Siege jouir en pleine liberté dans l'Italie de la ville de Rome & du patrimoine de ſaint Pierre.

L'ordre corinthien a un pareil nombre de dix colonnes elevées avec leurs pilaſtres au deſſus des colonnes & des pilaſtres doriques dont on vient de parler: car il y a encore dans cet ordre inferieur aux coſtez de tout le grand avant corps du milieu, quatre colonnes doriques avec quatre pilaſtres derriere. Elles accompagnent deux feneſtres dans les deux parties des extremitez de la meſme face, & elles ſou-

tiennent

tiennent quatre ſtatues de femmes au deſſus de l'entablement, & au devant de deux pilaſtres attiques entre leſquels ſont deux feneſtres un peu moins grandes que celles d'en bas. Des quatre ſtatues, les deux plus proches des colonnes corinthiennes repreſentent la juſtice & la temperance, & les deux plus eloignées la prudence & la force.

Dans l'ordre dorique l'on a orné le deſſus de la porte de l'egliſe de feſtons de fleurs & de fruits attachez à trois conſoles qui ſouſtiennent la corniche de cette porte, ſur laquelle des anges aſſis ont en leurs mains quelques inſtrumens de la paſſion de Jeſus-Chriſt. Il y a des amas de diverſes armes, comme des arcs, des carquois, des fleches, des caſques, des eſpées, des boucliers & d'autres inſtruments de guerre repreſentez en bas relief ſur les bandeaux des feneſtres. Une teſte de cherubin ſouſtient une eſpece de table d'attente ſur chacune des deux niches où les figures de ſaint Louis & de ſaint Charlemagne ſont placées: Et quantité d'armes & d'inſtruments de guerre des barbares entremeſlez avec des branches de palme, de laurier & d'olivier, & avec des couronnes propres à deſigner les victoires remportées ſur

terre & ſur mer par les armes de France pour la deffenſe des fideles, & pour le progrés de la religion chreſtienne; ces ornements, dis-je, rempliſſent dans la friſe de l'entablement entre les trigliphes, la pluſpart des metopes de cette façade, n'y ayant que quelques metopes proche des angles où l'on n'ait point mis de ces ornements, afin d'y faire paroiſtre plus de ſimplicité & en meſme temps plus de ſolidité & de force pour tout l'edifice.

Dans l'ordre corinthien où la friſe de l'entablement eſt ornée de fleurs de lis cantonnées de langues de feu, l'on voit au deſſus des niches deux tables enfoncées. Là deux trophées d'armes turques en bas relief ſupportez chacun par deux anges, ſont attachez à des muffles de lion; & plus haut deux tables d'attente de relief ont deux anges aſſis ſur la corniche de chacune; Ils tiennent une palme d'une main & de l'autre la figure de la couronne royale de France. Dans l'intervale du milieu au deſſus de la porte il y a une grande ouverture de feneſtre en forme de niche. La partie d'en haut eſt ornée d'un compartiment de cadres octogones remplis de roſes & de fleurs de lis: & des feſtons ornent le deſſus du ban-

deau,

deau, où deux anges aſſis tiennent des inſtruments de la paſſion de Jeſus-Chriſt, ſçavoir l'un la lance & le roſeau, & l'autre la couronne d'eſpines. Les deux feneſtres placées de part & d'autre aux coſtez de l'avant corps entre les pilaſtres attiques, ſont ornées de divers amas d'armes ainſi que les feneſtres de deſſous.

Mais c'eſt ſur le haut de cette principale façade que des figures & des ſtatues deſignent plus particulierement la religion du Monarque qui a fait elever ce temple. Un fronton porté par les quatre colonnes corinthiennes les plus avancées en dehors au milieu de la façade & ſur le portique, a dans ſon timpan l'eſcuſſon des armes de France environné des colliers des ordres de ſaint Michel & du ſaint Eſprit, & des autres ornements qui leur conviennent, & ſur le ſommet de la corniche une croix accompagnée de deux figures de femmes aſſiſes. L'une par un cœur qu'elle tient en ſes mains, par un enfant qui eſt attaché à ſa mamelle, & par le flambeau allumé qui eſt proche d'elle entre les mains d'un autre enfant, repreſente la charité; & l'autre avec un voile ſur ſa teſte, un livre ouvert en ſa main droite,

&

& un calice qu'un enfant porte à costé d'elle, represente la foy.

Quatre statues de femmes sont elevées de part & d'autre sur des socles aux costez du fronton, & au dessus des quatre colonnes des extremitez de l'avant corps : L'une est la constance ; Un tronçon de colonne sert à l'appuyer, & sa teste est couronnée de fleurs. Une autre figure pour representer l'humilité, est couverte d'une draperie, & foule du pied droit des couronnes en regardant un agneau qui est auprés d'elle de l'autre costé. La confiance exprimée par la troisiesme figure, s'appuye d'une main sur une ancre de vaisseau, & tient des fleurs de l'autre main: Et la quatriesme marque la magnanimité par une massue qui sert à l'appuyer, & par une peau de lion dont elle est couverte.

La balustrade du haut de l'attique porte sur les quatre angles du bastiment equilateral, quatre groupes chacun de deux figures, qui representent les quatre Docteurs de l'Eglise latine, & les quatre Docteurs de l'Eglise grecque pour faire une symmetrie parfaite tant dans la face de devant & dans celles des costez, que dans ce qui paroist de la face de

derriere dont le milieu eſt joint par le ſanctuaire au chœur des invalides. Ainſi des figures qui repreſentent ſaint Auguſtin & ſaint Ambroiſe chacun avec la mitre ſur la teſte, & le premier avec un cœur enflammé dans ſa main, ſont placées aux extremitez de la principale face vers le midi. Une figure de ſaint Baſile ne compoſe qu'un groupe avec celle de ſaint Ambroiſe, ſur la face vers l'occident. Il y a ſur la meſme face à l'autre bout vers le ſeptentrion, une figure de ſaint Jean Chryſoſtome jointe à une autre du Pape ſaint Gregoire le grand, qu'il eſt aiſé de diſtinguer par la tiare qu'il a ſur ſa teſte. Celle-cy regarde le ſeptentrion, ainſi que la figure de ſaint Gregoire de Nazianze qui eſt groupée à l'extremité de la face orientale avec celle de ſaint Athanaſe autre Docteur grec, pour faire ſymmetrie avec le groupe formé à l'autre extremité de cette quatrieſme face, par une figure de ſaint Jeroſme jointe à celle de ſaint Auguſtin que l'on a remarquée dans la principale face vers le midi.

Tous ces ornements diſpoſez avec tant d'ordre & d'intelligence au dehors de cette egliſe, pour faire connoiſtre dés le premier aſpect la ſainteté du lieu,

n'empeſchent pas qu'on ne remarque dans le corps principal de l'edifice, outre une elegance merveilleuſe d'architecture, toute la ſimplicité qui y convient. Car la meſme idée de force & de ſolidité qui paroiſt ſi avantageuſement aux extremitez de la face meridionale, eſt encore à conſiderer dans les autres faces où le principal corps de l'egliſe n'a ny entrée ny rien qui ait beſoin d'embelliſſements particuliers. Il n'y a ny colonnes ny pilaſtres dans l'ordre d'en bas qui eſt le meſme ordre dorique qu'on a remarqué.

La face orientale & la face occidentale.

La face vers l'orient & celle qui regarde l'occident, ont chacune un avant corps au milieu du grand baſtiment equilateral. Là deux maſſifs couverts chacun pardevant d'une table d'attente, & ornez encore de divers inſtruments de guerre en bas relief dans les metopes de la friſe dorique, ſouſtiennent ſur la corniche du meſme ordre & dans l'attique, quatre pilaſtres qui ſervent à porter un grand fronton. Deux feneſtres, l'une en bas dans l'ordre dorique, & l'autre au deſſus, ont pour ornement ; la premiere trois conſoles & deux anges aſſis ſur le bandeau avec une

couronne royale de France en leurs mains ; & celle de l'attique, des feſtons de fleurs & de fruits attachez à une grande conſole qui luy ſert de clef, & qui aide à ſouſtenir la corniche du meſme attique ſous le milieu du fronton. Quatre autres feneſtres moins grandes placées les unes au deſſus des autres avec une parfaite ſymmetrie, & egalement diſtantes de l'avant corps & des extremitez de chaque face, ont chacune un double bandeau, & pour embelliſſement dans les clefs deux teſtes de cherubins aux feneſtres d'en bas & un bouclier rond accompagné d'arcs, de carquois, de fleches, de javelots & de branches de laurier aux feneſtres de l'attique. Un eſcuſſon des armes de France & divers ornements de ſculpture, rempliſſent le milieu du fronton : Et des piédeſtaux de meſme hauteur que la baluſtrade qui regne de part & d'autre du fronton ſur toute la face, ont pour amortiſſements au deſſus des pilaſtres quatre vaſes ornez de teſtes de cherubins avec des chapelets en forme de feſtons, & terminez chacun par une fleur de lis à quatre faces.

Le meſme baſtiment equilateral dans la face ſeptentrionale & à chaque coſté du ſanctuaire ovale qui

l'unit au chœur, fait voir deux feneſtres ornées de ſimples bandeaux; l'une dans l'attique & l'autre ſous l'entablement dorique, où une diſtribution de metopes & de trigliphes regne dans la friſe de meſme qu'à l'entablement dorique des autres faces. Le ſanctuaire a auſſi deux feneſtres l'une ſur l'autre vers l'orient, & autant vers l'occident. Une autre petite feneſtre ſert en chacune de ces expoſitions à donner du jour aux deux coridors qui environnent le ſanctuaire par dehors ſous deux terraſſes, & qui s'eſtendent depuis les deux chapelles rondes les plus proches du ſanctuaire, juſqu'aux deux petits baſtiments ronds dehors & dedans & preſque iſolez qu'on a joints au chœur des invalides pour ſervir de ſacriſties. Ces edifices ont peu d'exauſſement; mais le ſanctuaire n'eſt pas moins elevé que le chœur ny que la partie la plus conſiderable de l'egliſe, c'eſt à dire que le grand quarré equilateral; De ſorte que la baluſtrade du haut de l'attique qui regne dans toute l'eſtendue de cette partie, environne la couverture du ſanctuaire faite en maniere de coupole ovale proche du comble de la chapelle interieure des invalides, qui n'eſt autre que le chœur.

Le

Le dehors du Dome.

C'EST donc la principale face du grand quarré equilateral qu'il faut davantage considerer, pour la richesse & la somptuosité des ornements qui l'embellissent au dehors. L'avant corps où l'on voit l'entrée de ce temple auguste, est proportionné en toutes ses parties à la grandeur & à la beauté du dome qui paroist respondre au dessus, & qui s'eleve comme nous avons dit du milieu de la croix grecque. Il y a peu d'edifices en Europe que ce dome ne surpasse par son elevation; & l'on ne peut rien comparer à la beauté de sa forme ny à l'excellence de ses ornements. Ils donnent de l'admiration d'aussi loin qu'on peut les descouvrir; & nul autre edifice n'est veu de plus loin de quelque costé que l'on approche de Paris.

Un ordre de quarante colonnes composites decore le dehors du dome, au dessus d'un sousbassement qui sert à l'elever pour en faire mieux voir d'en bas toutes les parties. Mais l'art & le sçavoir de l'architecte paroist principalement dans la disposition & l'arrangement de ces colonnes, qui cachent avec une in-

duſtrie merveilleuſe tout ce qui ſert à la ſolidité meſme du dome. Elles adjoutent de la force aux maſſifs dont elles ſont le principal ornement, & reſpandent ſur tout l'ouvrage une apparence de delicateſſe & de legereté.

Car en effet trente-deux de ces colonnes employées à cantonner huit forts maſſifs qui ſervent de piliers-buttans au dehors, augmentent la ſolidité & en meſme temps la beauté de tout l'edifice. Les huit autres colonnes ſont accouplées au devant de quatre trumeaux de feneſtres dans le milieu des quatre faces du quarré equilateral. Deux feneſtres ſont ſeparées par ces trumeaux & par ces colonnes en chacune de ces quatre faces; & il y a une autre feneſtre ſemblable qui reſpond à chaque angle du meſme quarré equilateral entre deux des huit maſſifs ou piliers-buttans ornez de colonnes. Je laiſſe à conſiderer avec quelle grace ces douze feneſtres ainſi diſtribuées, ſont embellies de bandeaux & de corniches ſouſtenues chacune dans le milieu par une teſte de cherubin, & ſurmontées d'un vaſe aux coſtez duquel deux anges ſont aſſis. La friſe de l'ordre compoſite eſt bombée, & ornée au deſſus

de

de chaque colonne d'une fleur de lis cantonnée de langues de feu.

Un attique au deſſus de l'ordre compoſite a un pareil nombre de douze feneſtres terminées en plein ceintre par le haut ; au lieu que celles de deſſous & toutes les feneſtres du quarré equilateral & du ſanctuaire, & la porte meſme de l'egliſe, ſont bombées aſſez legerement. Des feſtons de fleurs attachez à des conſoles qui ſervent de clef aux feneſtres de l'attique, pendent de part & d'autre ſur leurs bandeaux ; mais ce qui l'embellit davantage & ce qui en rend neantmoins la conſtruction tres ſolide, ce ſont huit enroulements en forme de conſoles ornez chacun dans le haut d'une teſte de cherubin, & accompagnez de part & d'autre dans le bas chacun de deux grandes ſtatues. Les huit teſtes de cherubins des enroulements & quatre autres teſtes ſemblables qui reſpondent au milieu des quatre faces de l'egliſe dans l'attique, ont des guirlandes de fleurs qui pendent au deſſous, & qui ſervent avec le corps de derriere à ſouſtenir la corniche d'où la coupe du dome s'eleve.

Les ſeize ſtatues repreſentent les douze Apoſtres avec ſaint Paul & ſaint Barnabé Apoſtres des Gentils,

ſaint Jean-Baptiſte & un ancien Prophete. Elles ſont portées ainſi que les enroulements ſur des piédeſtaux au deſſus des huit grands maſſifs ou piliers-buttans de l'ordre compoſite : Et une baluſtrade de pierre regne à la hauteur de ces piédeſtaux ſur la corniche du meſme ordre pour ſervir d'appuy à une petite terraſſe en maniere de coridor découvert qui environne l'attique au dehors, & qui donne paſſage ſous les enroulements.

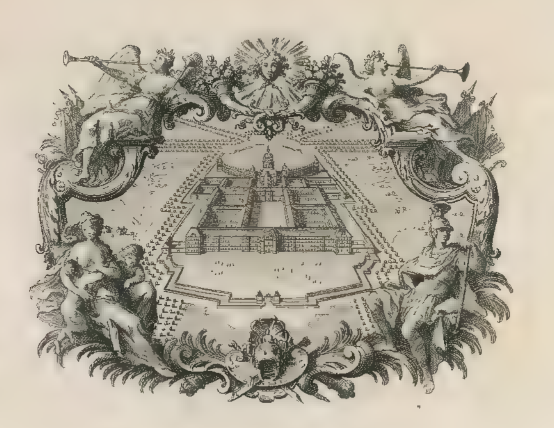
Pour ſervir d'amortiſſement au deſſus de tous les maſſifs ornez de guirlandes & de teſtes de cherubins dans l'attique, il y a ſur la corniche des ſocles de pierre chargez de douze grands vaſes en façon de torcheres enflammées. C'eſt derriere ces vaſes qu'un grand ſocle doré porte la couverture du dome. Elle eſt faite en maniere de coupe renverſée; mais d'une forme ſi belle qu'elle ne ſurprend pas moins que la richeſſe des ornements particuliers de cette vaſte partie du dome qui eſt preſque toute couverte d'or. Car non ſeulement les douze coſtes qui reſpondent aux maſſifs de deſſous, ſont entierement dorées avec les guirlandes de fleurs & les autres ornements qui ſont deſſus : Mais de grands trophées d'armes en

bas-relief

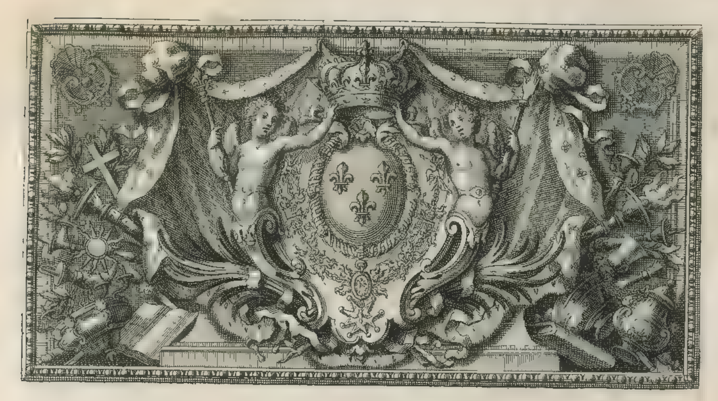
bas-relief qui rempliſſent chaque intervale de ces larges coſtes, ſont tous couverts de dorure. Il y a au milieu de ces trophées magnifiques des caſques dont les viſieres ſervent à donner du jour au dedans de la couverture du dome. Au deſſus du cordon où ces trophées ſont attachez, & où les coſtes ſe terminent, une maniere de campane tres riche s'eſtend juſqu'à un autre cordon & à des conſoles qui portent une plate-forme ronde d'où la lanterne du dome s'eleve.

Toutes ces parties, la lanterne, la baluſtrade de fer qui l'environne & qui a ſes ornements particuliers, l'obeliſque, la pomme & la croix, ſont dorées entierement. La lanterne toute à jour a quatre arcades, douze colonnes; & ſur l'entablement au deſſus des quatre colonnes les plus ſaillantes & qui ſont iſolées, quatre ſtatues de femmes repreſentant les quatre vertus theologales; ſçavoir l'une la foy, la deuxieſme l'eſperance, la troiſieſme l'amour de Dieu, & la quatrieſme l'amour du prochain; ces quatre vertus diſtinguées chacune par les attributs qui leur ſont propres. Enfin l'obeliſque ſemée de fleurs de lis, & dreſſée au haut de la lanterne, porte la pomme du

pied de la croix, juſqu'au ſommet de laquelle il y a plus de trois cent pieds d'elevation depuis le bas de l'egliſe, d'où l'on ne peut bien juger de la grandeur des parties les plus eloignées de la veue, qu'en apprenant que les ſtatues des vertus theologales du haut de la lanterne, ont chacune environ huit pieds de hauteur.



CHAPITRE TROISIESME



CHAPITRE TROISIESME.

Ornements d'architecture de dedans.



I l'eſclat de l'or dont tout le haut du dome des invalides eſt couvert, attire de loin les regards, & ſi la grandeur & la beauté de tous les dehors de l'egliſe cauſe de l'eſtonnement à ceux qui la voyent de plus prés ; un raviſſement qu'on ne peut exprimer ſurprend en entrant dans cet auguſte temple. La veue deſcouvre dés le premier aſpect au delà du ſanctuaire par une ouverture tres ſpacieuſe, toute l'eſtendue du chœur des invalides, d'où la grande hauteur du dome & tout

ce qui forme la croix grecque, produit encore un effet ſurprenant.

Par le bel ordre & par la noble ſimplicité des plus riches ornements, qui bien qu'en aſſez grand nombre, ſont neantmoins employez par tout ſans confuſion, & avec une ſage œconomie, on pourroit juger que rien n'eſt plus aiſé que d'en faire connoiſtre toute l'excellence : Deux colonnes accompagnées de pilaſtres de part & d'autre de la porte qui ſert de principale entrée; douze autres pilaſtres, quelques-uns pliez, & le reſte accouplez dans les deux coſtez de chacune des quatre parties de la croix grecque où il y a à chaque coſté entre ces pilaſtres une porte particuliere pour les chapelles; huit colonnes iſolées qui ſouſtiennent quatre tribunes, & qui ſont accompagnées de pilaſtres ſous le dome du milieu de la croix grecque, & aux coſtez de quatre autres portes des chapelles qui ont ainſi chacune trois entrées differentes : Toutes ces colonnes & tous ces pilaſtres d'egale hauteur ſont d'ordre corinthien. Huit pilaſtres ſemblables ornent le ſanctuaire. Et le chœur des invalides que l'on deſcouvre au delà vers le ſeptentrion eſt auſſi decoré de pilaſtres corinthiens. Ce chœur a ſoixante-

ſix

ſix pieds d'exhauſſement depuis ſon pavé juſque ſous la clef de ſa voute : Une grande tribune auſſi longue que ce chœur eſt large, eſt au deſſus de ſa principale entrée vers le ſeptentrion : Et d'autres tribunes encore plus ſpacieuſes & toutes voutées, regnent ſur les aiſles qui ſont auſſi voutées, & qui forment de part & d'autre du chœur une decoration de dix-huit arcades accompagnées de vingt pilaſtres d'ordre corinthien. Ces pilaſtres s'elevent juſqu'au haut des tribunes, dont les ouvertures particulieres par où elles ont veue ſur l'egliſe, reſpondent au deſſus des arcades des aiſles : Et d'autres pilaſtres corinthiens de ſemblable hauteur, ſont accouplez dans une partie faite en demi cercle qui termine le chœur vers le midi, & qui luy ſert de ſanctuaire particulier au devant du grand autel.

Comme la plus grande largeur de ce chœur dans œuvre, en y comprenant les aiſles ou bas-coſtez, eſt de ſoixante & douze pieds; il y a un eſpace plus que ſuffiſant pour contenir les trois mille officiers & ſoldats qui ſont logez & entretenus dans l'hoſtel des invalides, & toutes les perſonnes commiſes, ou pour les gouverner & les maintenir dans la diſcipline, ou

H pour

pour adminiſtrer leurs revenus, ou pour les ſervir & prendre ſoin des malades; ſans parler d'une communauté nombreuſe de Miſſionaires qui celebrent l'office divin dans l'egliſe, qui adminiſtrent les Sacrements dans la maiſon, & qui y veillent à l'inſtruction chreſtienne & au ſalut de tant de perſonnes, dont la conduite ſpirituelle leur eſt confiée.

Trente-ſix feneſtres donnent de part & d'autre du chœur ou grande chapelle interieure un fort grand jour aux aiſles & aux tribunes de deſſus: Et il y a dix-huit autres feneſtres dans les lunettes de la grande voute ſur l'entablement corinthien. Les bandeaux de cette voute portez par les pilaſtres au deſſus de la corniche, & un autre bandeau qui regne ſous la clef tout le long du chœur, ſont ornez de roſes, de fleurs de lis, & de couronnes. Enfin la grande arcade où le grand autel eſt placé, eſt ouverte entre les pilaſtres accouplez; & ſon arc a pour impoſte le meſme entablement corinthien qui porte la voute: De ſorte qu'elle contient ſoixante pieds de hauteur ſur vingt-quatre pieds de largeur ou environ.

Je ne m'arreſteray point à marquer davantage les beautez de ces diverſes parties, qui ſurpaſſent ce que

l'on

l'on voit dans la pluſpart des egliſes modernes; mais qui n'egalent pas en richeſſe d'ornements, tout ce qui nous reſte à obſerver dans la partie principale de l'egliſe des invalides. Il faut ſeulement adjouſter que le pavé du ſanctuaire qui eſt particulier au chœur, eſt elevé de ſix marches; & que trois autres marches ſervent à monter au marchepied d'une des deux tables du grand autel: Car le meſme autel, comme nous avons dit, a dans le grand ſanctuaire une autre table plus elevée qui ſert par derriere de contre-table à celle d'en bas.

Divers ſymboles de religion ſont repreſentez en bas-relief dans l'eſpaiſſeur de la grande arcade qui unit les deux ſanctuaires. Il y a ſous la clef en une bordure ronde, pour ſymbole du myſtere de l'adorable Trinité, un triangle equilateral reſplendiſſant de lumiere. Le mot hebreu *Jehova*, ce ſaint nom de Dieu que les Iſraelites ne prononçoient jamais par un reſpect & par une crainte religieuſe, eſt marqué au milieu du triangle; & pluſieurs anges ſont proſternez aux coſtez. Dans deux autres bordures rondes proche des impoſtes de l'arcade l'on voit, d'un coſté le chandelier à ſept branches qui ornoit le tabernacle & qui

fut

fut mis depuis dans le temple de Jerusalem, & de l'autre costé des fonds baptismaux. Deux bordures plus hautes que larges contiennent entre les trois precedentes, l'une la figure de l'arche d'alliance, & l'autre la figure du tres saint Sacrement de l'Eucharistie. Quatre grands chandeliers d'autel sont representez aux costez de l'un & de l'autre de ces bas-reliefs dans des bordures particulieres, & un compartiment de cadres remplis de roses sert de fond à tous ces ornements.

C'est devant le milieu de l'ouverture de cette grande arcade que l'autel est placé. Outre sept marches qui elevent autour du dome le pavé de toutes les chapelles & de trois des quatre parties de la croix grecque qui sont de plain pied avec le grand sanctuaire; il y a dans ce sanctuaire six autres marches qu'il faut monter entre les piédestaux de six grandes colonnes torses pour arriver jusqu'au marchepied de l'autel. Les colonnes servent à soustenir un dais, dont l'elevation, quoique fort haute du costé de la principale entrée de l'eglise, paroist beaucoup davantage du costé du chœur; à cause que non seulement ce chœur a moins d'exhaussement, mais aussi parceque

son

ſon pavé eſt plus bas & preſque au plain pied de toute la maiſon des invalides où il ſert de chapelle.

Il n'y aura point de ſtructure plus belle que celle de l'autel, dont on ne voit à preſent que le modele qui eſt doré. Il doit eſtre tout de marbre & enrichi de bronze. Deux rampes de dix marches de marbre ſervent de part & d'autre à monter du ſanctuaire du chœur au grand ſanctuaire. C'eſt d'icy que l'on peut conſiderer plus facilement tout l'art qui a eſté employé dans la conſtruction de cet autel, pour le rendre plus propre à y celebrer le ſaint Sacrifice de la meſſe avec toute la dignité qui convient à un myſtere ſi auguſte.

Les deux tables ſacrées diſpoſées de la maniere que nous avons remarqué, donnent moyen d'y dire deux meſſes baſſes en un meſme temps; & de quelque coſté qu'une meſſe haute ſoit chantée à ce grand autel, elle eſt entendue egalement dans le chœur ou grande chapelle interieure, & dans l'autre grande partie de l'egliſe; Et elle peut eſtre celebrée de l'un ou de l'autre coſté en differents temps avec toute la pompe & toute la majeſté des ceremonies chreſtiennes.

Les ſix colonnes torſes elevées comme il a eſté dit aux coſtez & au devant du meſme autel, ſont toutes enrichies de pampres de vignes & d'eſpics de bled, pour ſignifier le pain & le vin qui ſont les eſpeces ſous leſquelles le corps & le ſang de Jeſus-Chriſt ſont donnez aux Chreſtiens dans le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie. Les colonnes portent un entablement ſur leurs chapiteaux qui ſont d'ordre compoſite. Plus haut quatre grands enroulements ornez d'un compartiment rempli de roſes & de fleurs de lis au deſſous & aux coſtez, & de palmes par deſſus, s'elevent pour ſouſtenir enſemble au deſſus de la table la plus haute de l'autel un riche dais orné de campanes : Et toute cette ſtructure magnifique qui forme ce que l'on appelle un *Baldaquin* dans les egliſes de Rome eſt dorée. Pluſieurs figures d'anges & de cherubins auſſi dorées ſont au tour & au deſſus du dais; & l'une des plus petites de ces figures eleve une croix que les autres figures d'anges & de cherubins qui l'accompagnent, ſemblent adorer; pendant que les plus grandes figures placées ſur le bas des enroulements au deſſus des colonnes, marquent par leurs attitudes & par leurs

expreſſions

expreſſions differentes, le reſpect & la crainte avec laquelle on doit approcher d'un lieu ſi ſaint. Les meſmes anges ſouſtiennent de grands rideaux qui pendent du haut du dais en maniere de feſtons.

Il ne reſte plus à obſerver de l'architecture du ſanctuaire que ſa grandeur. Il a cinquante-quatre pieds de longueur de l'orient à l'occident, ſur trente-ſix pieds de largeur du ſeptentrion au midi, & ſoixante & douze pieds de hauteur juſque ſous la clef de ſa voute. Deux figures de femmes en bas-relief ſont aſſiſes ſur les bandeaux de chaque feneſtre baſſe aux coſtez d'une conſole, d'où pendent des feſtons de fleurs. Les figures de la feneſtre vers l'occident repreſentent, l'une la charité par des enfans qu'elle a auprés d'elle ; & l'autre qui a des aiſles au dos, la liberalité chreſtienne par une corne d'abondance pleine d'argent monnoyé qu'elle reſpand : Et celles de l'autre feneſtre expriment, l'une la foy, & l'autre l'eſperance. Deux feneſtres ornées de bandeaux ſont ouvertes dans la voute au deſſus de celles-cy.

Aprés le ſanctuaire & le grand autel où l'on adore la preſence réelle du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt dans le Sacrement de l'Euchariſtie, les egliſes n'ont

rien

rien de plus ſaint que la chapelle de la Vierge, dont l'interceſſion eſt la plus efficace auprés de ſon divin fils : C'eſt pourquoy cette chapelle occupe icy la partie de la croix grecque terminée en portion de cercle vers l'occident qui eſt le coſté droit par rapport au ſanctuaire. Il y a ſur l'autel de la Vierge un tabernacle accompagné de deux anges, & au deſſus une ſtatue ou image de la Vierge. L'autre partie de la croix grecque terminée en portion de cercle vers l'orient, eſt une chapelle dediée à ſainte Thereſe, qu'on a figurée auſſi par une ſtatue ſur un autel ſemblable à celuy de la chapelle de la Vierge. Les deux autels ſont placez l'un vis à vis de l'autre, chacun ſous une feneſtre dans une arcade ſurbaiſſée qui au deſſus de ſon bandeau a deux figures de femmes en bas-relief. Celles de la chapelle de la Vierge repreſentent, l'une la prudence, & l'autre la temperance; & celles de la chapelle de ſainte Thereſe expriment, l'une la force, & l'autre la juſtice. Chacune des deux chapelles a trente-huit pieds de profondeur ſur quarante pieds de largeur, & ſur ſoixante & dix pieds de hauteur.

Les deux autres parties de la croix grecque ont la

meſme

mesme largeur & un mesme exhaussement sous les voutes, qui toutes sont faites en berceau & fortifiées au dessus des pilastres corinthiens, d'arcs doubleaux ou bandeaux ornez de rameaux de laurier & de palme, & de cadres ronds & quarrez remplis de roses, de fleurs de lis, de chiffres du Roy & du corps de la devise de Sa Majesté qui est le soleil. Il y a une grande fenestre sur l'entablement au dessus de la porte de l'eglise, & deux autres au dessus des arcades où les autels de la Vierge & de sainte Therese sont placez.

Mais combien d'autres ornements de sculpture egalement capables d'inspirer des sentimens de vertu, de pieté & de religion, attirent encore les yeux de divers costez dans l'eglise des invalides. C'est l'histoire de France, & particulierement la vie du Roy saint Louis principal Patron de cette eglise, qui a fourni la pluspart des sujets de ces ornements.

Il seroit trop long de vouloir marquer icy toutes les mesures des differentes parties interieures du dome; ainsi que la forme & les proportions de toutes ces parties. Le dome est octogone dans le bas; ce qui a donné lieu à huit differents aspects: car il en reste quatre à considerer par les portes que les cha-

pelles rondes ont ſous les tribunes dans les eſtendues diagonales du grand baſtiment equilateral, dont nous avons dit que la partie la plus conſiderable de l'egliſe des invalides eſt formée. Les marches qui environnent tout le dome en dedans, excepté du coſté de l'entrée, ſont circulaires; Et non ſeulement les piédeſtaux des huit colonnes iſolées d'ordre corinthien qui portent & elevent les quatre tribunes entre les quatre parties de la croix grecque, ſuivent cette meſme figure; mais le dome devient rond auſſi, depuis le deſſus de ces tribunes juſqu'à la plus haute voute, dont la clef eſt elevée de cent quatre-vingt pieds au deſſus du pavé : Et ce dome ſi magnifique a prés de quatre-vingt-dix pieds de diametre.

Quatre grands bas-reliefs ſous les tribunes & au deſſus des portes que les chapelles rondes ont du coſté du dome, repreſentent pluſieurs anges ſur des nuages. Les uns ſous la tribune qui eſt entre la chapelle de la Vierge & la partie de la croix grecque du coſté du ſanctuaire, ſemblent apporter du ciel l'eſcu des armes de France à trois fleurs de lis. D'autres ſous la tribune entre la partie de la croix grecque du coſté du ſanctuaire & la chapelle de ſainte Thereſe, tien-

nent

nent la figure de la ſainte Ampoule envoyée du ciel à Clovis avec la couronne & le ſceptre royal. Un troiſieſme groupe d'anges repreſentez auſſi ſur des nuages ſous la tribune entre la chapelle de ſainte Thereſe & la partie de la croix grecque du coſté de l'entrée de l'egliſe, tiennent la figure de l'Oriflamme ce fameux eſtendart de l'Abbaye de ſaint Denis, que la France a ſi ſouvent deſployé dans les guerres qu'elle a entrepriſes pour la religion contre les Infideles. Et d'autres figures d'anges ſous la quatrieſme tribune du dome, ſemblent auſſi apporter du ciel une eſpée, un caſque, & un corps de cuiraſſe. Un grand cartouche orné de branches de laurier & de palme, & rempli d'une S & d'une L entrelaſſées pour deſigner le nom de ſaint Louis, le tout de bronze doré, eſt appliqué ſous chacun de ces bas-reliefs au devant de l'archivolte des portes des chapelles.

Plus on regarde les ornements du dome, & plus on eſt ſurpris de leur beauté & de leur richeſſe. Un grand entablement orné de conſoles dans la friſe, l'environne au deſſus des quatre arcades formées, entre les pennaches, par les voutes des quatre parties de la croix grecque. De là s'eleve un ordre de vingt-

quatre

quatre pilaſtres compoſites accouplez & diſpoſez avec ſymmetrie au devant des trumeaux des douze feneſtres dont les ouvertures ont desja eſté remarquées par dehors. Le ſousbaſſement de cet ordre forme une eſpece de grande friſe ou large bande ſemée de fleurs de lis. L'on y voit au deſſous des pilaſtres douze medailles rangées autour du dome, & qui repreſentent en bas-relief les portraits de douze des Roys de France les plus renommez par leur valeur & par leurs vertus; ſçavoir Clovis premier Roy chreſtien & le cinquieſme de nos Roys, Dagobert onzieſme Roy, Childebert II. dix-ſeptieſme Roy, l'Empereur Charlemagne vingt-quatrieſme Roy, Louis le debonnaire ſon fils vingt-cinquieſme Roy & Empereur, Charles le chauve vingt-ſixieſme Roy auſſi Empereur, Philippe Auguſte quarante-deuxieſme Roy, ſaint Louis IX. de ce nom quarante-quatrieſme Roy, Louis XII. cinquante-ſeptieſme Roy, Henry IV. ſoixante & deuxieſme Roy, Louis XIII. ſoixante & troiſieſme Roy, & Louis XIV. ſoixante & quatrieſme Roy: Car les noms de tous ces Roys ſont ainſi marquez autour de leurs portraits: La derniere de ces douze medailles qu'on reconnoiſt pour le portrait

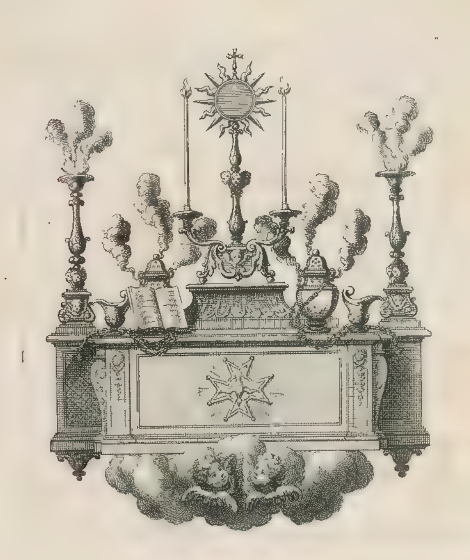
de

de Sa Majeſté, eſt placée à la gauche de celle du Roy Clovis; qui eſt au deſſus de la grande arcade que le dome a du coſté du ſeptentrion vers le ſanctuaire.

Les fleurs de lis dont la grande friſe ou large bande eſt ſemée, & qui ſervent de fond aux medailles, ſont ſeparées les unes des autres par des bordures ou quadres en lozange, qui forment une maniere de compartiment de moſaïque. Je laiſſe à chacun à refleſchir ſur ces embelliſſements particuliers, & ſur l'uſage avantageux qu'on a fait icy des medailles pour expoſer à la fois par l'image de nos plus grands Rois, ce que la France a jamais produit de plus illuſtre & de plus memorable.

A l'eſgard des douze feneſtres, elles ſont ornées de riches chambranles avec des conſoles d'où pendent des guirlandes: Et les pilaſtres ſervent à porter le dernier entablement d'où la premiere voute s'eleve. Là des arcs doubleaux ornez de quadres remplis de roſes reſpondent aux pilaſtres de deſſous, ont la meſme largeur en bas; & ſe reſtreciſſent par le haut, à meſure qu'ils s'approchent de la derniere corniche, où il y a ſous le larmier un gros cordon orné de pampres de vigne. Enfin cette corniche environne au milieu de

la meſme voute une ouverture ronde de quarante-huit pieds de diametre, à travers laquelle on deſcouvre la ſeconde voute : Celle-cy reçoit ſon jour particulier par des feneſtres qu'on voit par dehors dans l'attique du dome.

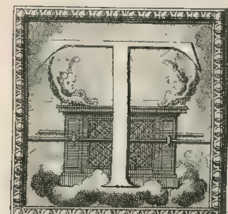


CHAPITRE QUATRIESME



CHAPITRE QUATRIESME.

Les Peintures du grand Sanctuaire.



RES peu de perſonnes s'arreſteront à conſiderer la diſpoſition des ornements d'architecture de l'egliſe des invalides, qui ſeule neantmoins peut ſervir à faire voir avec facilité la belle ordonnance & le travail excellent de toutes les parties d'un edifice ſi ſomptueux.

Le grand autel comme la partie la plus ſainte du temple, & en meſme temps la plus ornée; attire en entrant tous les regards. On ne les deſtourne d'aucun coſté juſqu'à ce qu'on ſoit arrivé ſous le dome : Mais

alors

alors les differentes veues & les nouveaux embellissements qu'on descouvre de toutes parts, & plus que le reste les riches ornements du haut du grand sanctuaire, & aussi la hauteur extraordinaire du dome; ostent à l'esprit toute la liberté qu'il faudroit pour considerer avec ordre tout ce que l'on voit d'esclatant dans des lieux si vastes, & qui impriment tout à la fois tant de surprise & tant de respect. Les yeux attirez par une infinité d'objets, s'elevent insensiblement, & s'attachent bien-tost à considerer les peintures qui ornent le sanctuaire & le dome; & par lesquelles on a principalement eu dessein d'instruire les vrais Fideles du culte saint, que l'on doit offrir à Dieu dans ce temple auguste, suivant les pieux sentiments du Monarque qui l'a fait elever.

Toute la voute du grand sanctuaire est ou peinte ou dorée. On y voit une image du mystere de la Trinité un seul Dieu en trois personnes, representées distinctement par les figures du Pere eternel, du divin Verbe son fils unique nostre Sauveur Jesus-Christ, & du tres adorable saint Esprit. Le peintre n'a pas cru pouvoir exprimer l'union toute divine de la Trinité par un simbole plus sensible que par la figure d'un

triangle

triangle equilateral qui marque aussi que les trois personnes qui ne sont qu'un seul Dieu ; ont une parfaite egalité d'essence, de grandeur, de puissance, de bonté, de sagesse & de toutes les vertus dont Dieu seul est l'autheur & la source, & que Dieu seul possede de toute eternité en un souverain degré d'excellence, d'immensité & de perfection.

Le triangle paroist estre un corps lumineux où le saint nom de Dieu comme le centre de la lumiere, semble marqué avec des traits de feu en caracteres hebreux. Le Pere eternel representé par la figure d'un vieillard venerable & plein de majesté, appuyé sur un globe, est assis à costé du triangle sur des nuages, & vestu d'une tunique blanche & d'un grand manteau violet. Jesus-Christ qu'une excellente image de son humanité sainte figure assis aussi sur des nuages à la droite du mesme triangle, tient d'une main sa croix, & soustient de l'autre avec le Pere eternel une couronne d'estoiles. Le Sauveur a une partie du corps descouvert, & n'a pour tout vestement qu'une draperie rouge. Plus bas sous le triangle le peintre a representé le saint Esprit sous la figure d'une colombe que cette troisiesme personne de la Trinité a prise

plusieurs fois pour se manifester aux hommes : Et c'est pour cela que la colombe forme icy comme un autre triangle avec les figures du Pere eternel & de son fils unique, de l'amour mutuel desquels l'Esprit saint procede de toute eternité, n'estant qu'un seul & mesme Dieu avec le Pere & le Fils. Plusieurs figures d'anges qui remplissent le reste de la voute, marquent par differentes expressions d'admiration, d'adoration, de crainte, de zele, d'alegresse, d'humilité & de profond respect, tous les sentiments que l'on doit avoir pour un si saint mystere. Deux grands anges, l'un vestu de pourpre, & l'autre avec un habit bleu & une escharpe rouge rompue de jaune, sont peints au dessous de la figure de Jesus-Christ. Le premier & le plus esloigné adore Dieu ; & le second placé sur le devant avec les mains jointes, est veu un peu par derriere. Quatre petits anges figurez par de jeunes enfans presque nuds, deux en bas proche des grands, & deux en haut proche d'un cherubin & à costé de Jesus-Christ, conversent ensemble en regardant la mere du fils de Dieu. Elle est peinte beaucoup au dessous de la Trinité dans un grand espace, dont toutes les figures avec celles qui remplissent la voute,

ne font, ſuivant l'intention du peintre, qu'une ſeule compoſition, & ſervent enſemble à exprimer avec plus de dignité l'aſſomption de la Vierge & ſon couronnement dans le ciel par la Trinité meſme. Un autre ange au deſſus du Pere eternel regarde encore la Vierge, & a ſes bras croiſez ſur l'eſtomac pour marque d'une profonde veneration. Il eſt tout en l'air; Son veſtement eſt blanc, & il a une eſcharpe d'une couleur rouge changeante. Sur le devant du meſme coſté eſt encore un grand ange ſouſtenu en l'air par ſes aiſles : il joint les mains, & regarde le Pere eternel comme pour l'adorer : Cet ange eſt veſtu d'une tunique dont la couleur eſt gris de lin rehauſſée de couleur de roſe; & une veſte jaune couvre ce premier veſtement. Enfin il y a encore un ange plus eſloigné aſſis ſur des nuages, d'où il ſemble contempler Dieu. La tunique de celuy-cy eſt verte, & ſa veſte eſt d'un pourpre changeant. Enfin deux petits anges nuds & deux cherubins à demi cachez par des nuages à coſté du Pere eternel, adorent Dieu de tout leur cœur.

Aprés avoir attentivement conſideré dans le plus haut du ſanctuaire l'image du myſtere de l'adorable Trinité, qui eſt le fondement principal de la religion

chreſtienne;

chreſtienne; l'on doit encore regarder avec attention les peintures qui rempliſſent un eſpace fort eſtendu & une place tres diſtinguée au deſſus de la grande arcade par où l'on deſcouvre tout le chœur des invalides. C'eſt là que la Vierge mere de Jeſus-Chriſt eſt repreſentée. Des nuages la portent; Des anges ſemblent l'elever juſqu'au plus haut des cieux : Et Dieu pour luy donner au deſſus des anges & des ſaints un rang qu'elle a merité par la grace ſinguliere d'avoir eſté trouvée digne d'enfanter le Sauveur du monde, luy prepare une place proche de ſon throne & tient dans les mains du pere & du fils la couronne d'immortalité, pour recompenſer dans la plus ſainte des femmes les vertus les plus eminentes.

Il n'eſt pas poſſible de faire mieux connoiſtre la devotion qui eſt deue par tous les Chreſtiens à la ſacrée Vierge. La France l'a toujours reverée & invoquée tres particulierement; & le Roy par des ſentiments dignes de la religion & de la pieté de ſes auguſtes anceſtres, a voüé comme eux à cette Reine du ciel ſa perſonne ſacrée & ſon Royaume; n'y ayant pas de plus puiſſante protection auprés de Dieu, ny qui aide davantage à ſanctifier les Princes & les peuples.

Peut-on

Peut-on marquer avec combien d'art le peintre s'est efforcé d'exprimer dans l'image de la Vierge; & les caracteres qu'il a cru naturels à la mere de l'humanité de Jesus-Christ; & les caracteres surnaturels que ce fils de Dieu & homme a laissez dans le sein de Marie en passant par les sacrez flancs de cette mere & Vierge immaculée. Il semble que le corps de la Vierge, rempli de l'esprit de Dieu & des traces de l'essence divine, & desja tout resplendissant de lumiere; s'eleve par quelque vertu qui luy soit propre, en mesme temps que par le ministere des anges: Aussi l'on voit que si quelques-uns de ces esprits celestes soustiennent la Vierge; c'est sans beaucoup de peine, & mesme assez legerement. Elle eleve ses bras vers le ciel: Elle y contemple avec ravissement en s'en approchant l'adorable Trinité, & principalement son divin fils qui s'incline vers elle. Elle paroist adorer le Pere eternel, & toute esprise de l'Esprit saint qui espanche en elle un feu divin & sur sa teste une lumiere qui esclaire les anges mesmes, dont elle est accompagnée. La Vierge a un vestement blanc & un grand manteau bleu. Un ange qui est derriere elle, & dont on ne voit qu'une partie, luy soustient le bras

droit; pendant qu'elle appuye assez legerement son autre bras sur la main gauche d'un ange qui est en l'air proche d'elle. Celuy-cy est vestu d'une tunique violette & d'une veste aurore : Le manteau de la Vierge porte un peu d'ombre sur luy, & luy donne moyen de la contempler plus attentivement; ce qu'il fait avec respect & avec une admiration qu'il marque en estendant la main droite. Un autre ange regarde hors du tableau, comme pour avertir les Fideles de n'envisager qu'avec une profonde veneration la mere du fils de Dieu; & pour faire voir qu'il ose à peine luy-mesme en toucher le vestement. Cet ange est à la droite de la Vierge, & tout en l'air avec ses aisles desployées. Il est vestu legerement d'une draperie jaune, & d'une escharpe de pourpre.

Il y a du mesme costé & plus bas deux grands anges; l'un à genoux sur un nuage, & l'autre en l'air derriere ce mesme nuage : Ils marquent tous deux du respect & de l'admiration. Celuy qui est à genoux a les bras croisez sur l'estomac. Son vestement de dessous est rouge & sa veste est jaune : Et l'ange qui est en l'air n'a qu'une seule tunique verte rompue de feuille morte, & ses mains sont estendues en signe

d'admiration. De l'autre coſté & à la meſme hauteur que ces deux anges, il y a des nuages qui portent encore deux de ces eſprits celeſtes. Ils ſont l'un & l'autre à genoux. Celuy qu'on voit ſur le devant & qui eſtend les bras & les mains, comme ſaiſi d'un raviſſement qui eſclate encore dans ſes yeux & dans tous les traits de ſon viſage, eſt couvert d'une tunique feuille-morte rehauſſée de bleu & d'une veſte rouge: Et celuy qui eſt à coſté & un peu plus loin vers le fond du tableau, s'incline profondement & a les yeux baiſſez & les mains jointes. Il a un veſtement violet & un manteau ou une eſpece de grande eſcharpe rouge.

L'eſpace occupé par ces peintures eſt en demicercle, renfermé entre l'archivolte & les impoſtes de la grande arcade du chœur des invalides, & un arc doubleau rampant en plein cintre ſous la voute; dont il termine les peintures de ce coſté, & ſepare par conſequent l'image de la Trinité & des Eſprits celeſtes qui l'accompagnent, & l'image de la Vierge enlevée par le miniſtere des anges comme au jour de ſon aſſomption. Cet arc doubleau ou pluſtoſt cette archivolte rampante beaucoup plus grande & plus ele-

vée

vée que l'arcade du chœur ; & une autre archivolte de pareille elevation & grandeur, qui eſt vis à vis vers le midi a une arcade tres ſpacieuſe, par où l'on paſſe du grand ſanctuaire à l'une des quatre parties de la croix grecque ; reſpondent l'une & l'autre au deſſus des pilaſtres corinthiens dont nous avons dit que le bas du ſanctuaire eſt decoré. Ces deux grandes archivoltes rampantes en plein cintre ſous la voute du ſanctuaire, ſont richement ornées de ſculpture, & entierement couvertes d'or. Au plus haut de chacune dans un quadre rond enfermé avec une couronne de laurier dans un autre quadre, on voit le nom de Dieu en caracteres hebreux ſur un triangle equilateral ; & il y a de part & d'autre dans les retombées des meſmes archivoltes, d'autres quadres remplis de fleurs de lis, de roſes, & de chiffres du Roy environnez de palmes. L'on a auſſi entierement doré les doubles chambranles des deux feneſtres hautes du ſanctuaire, pour achever d'enfermer comme par une bordure toutes les peintures de la grande voute, & pour les ſeparer de quelques groupes d'anges qui ſont peints dans les voutes & dans les embraſures de ces feneſtres. Là pluſieurs de ces eſprits celeſtes ſemblent former deux

chœurs de musique, & par des cantiques & des chants d'alegresse meslez de l'harmonie de quantité de divers instruments, celebrer la glorieuse assomption de la Vierge & son couronnement dans le ciel.

Dans l'embrasure & au dessus de l'ouverture de la fenestre haute du sanctuaire vers l'occident à la droite de l'autel, l'on voit deux anges qui forment un groupe. L'un est assis; il chante & jouë de la harpe; & son vestement est verd. L'autre vestu de jaune, & qui est derriere; paroist tout transporté de joye. Il chante, & il esleve avec la main gauche une estoile. Ces deux anges ont la teste tournée vers le ciel. Un autre ange vestu de blanc avec une escharpe bleuë, est plus bas à genoux sur le nuage à costé de l'ouverture de la fenestre. Il respand des roses & en a une corbeille remplie. Un petit ange nud à costé de celuy-cy & un peu plus haut, s'approche de la corbeille pour y prendre des fleurs. De l'autre costé il y a un ange à genoux appuyé contre l'ouverture de la fenestre. Il porte une main sur un livre de musique; & il estend l'autre en chantant. Son vestement est gris de lin. Un ange au dessus de luy, plus esloigné, & vestu de jaune; tient le livre de musique & chante. Tous ces

anges ont differentes beautez, & ſont portez par des nuages ainſi que les anges qui ſont peints dans l'embraſure de l'autre feneſtre haute du ſanctuaire, qu'il faut à preſent conſiderer. Il y a au deſſus de l'ouverture deux grands anges aſſis. L'un veſtu d'une eſtoffe verte, tient un livre où il lit en chantant : L'autre veſtu d'une tunique jaune & d'une eſcharpe de pourpre changeante en couleur de roſe, chante auſſi. Il tient un papier noté, & ſemble battre la meſure : Un autre ange en l'air au deſſus des deux precedents ſe joint à eux & accorde à leur voix l'harmonie d'un violon dont il joue avec beaucoup de grace. Il a une tunique rouge & un manteau bleu. Un petit ange nud eſt auprés de celuy qui tient le livre de muſique: Il regarde en bas & s'appuye ſur le nuage. De l'autre coſté un grand ange reçoit de l'ombre de celuy qui eſt en l'air. Sa tunique eſt violette & ſon eſcharpe eſt verte. Il joue du luth, il chante & il regarde vers le ciel avec raviſſement. Le peintre a encore figuré plus bas quelques-uns de ces eſprits celeſtes aux coſtez de l'ouverture de la feneſtre portez auſſi par des nuages. Le plus grand eſt veſtu d'une tunique d'eſtoffe bleuë aſſez legere avec une eſcharpe de cou-

leur

leur de roſe rehauſſée de jaune. Il jouë de la flute douce. De l'autre coſté deux petits anges paroiſſent en l'air, quoiqu'il y ait des nuages au deſſous d'eux. L'un, ſur le devant, tient un livre de muſique & a une eſcharpe de couleur de roſe ; & l'autre qui eſt nud tourne avec la main droite un des feuillets du livre de muſique, & tient de la gauche une eſpece de cornet.



CHAPITRE CINQUIESME.



CHAPITRE CINQUIESME.

Les Peintures du Dome.



Il faut parler à present des peintures du dome. On les trouvera differentes du projet que nous en avons exposé dans l'autre description de l'eglise des invalides. Une gloire remplit la coupe ou la voute la plus haute dans plus de cinquante pieds de diametre. Differents groupes d'anges composent cette gloire ; les uns adorent l'humanité de Jesus-Christ : Plusieurs portent des instruments de sa passion. D'autres forment des chœurs de musique : Et quelques-uns elevent

&

& accompagnent dans le ciel le Roy ſaint Louis dont le nom a eſté donné à l'egliſe des invalides, parceque la vie ſainte & heroïque de ce grand Prince, merite d'eſtre propoſée pour modele à tous les Rois.

L'image de l'humanité de Jeſus-Chriſt paroiſt au deſſus du ſanctuaire toute reſplandiſſante de la vive lumiere d'un grand triangle equilateral qui luy ſert de fond. C'eſt, comme on a desja remarqué, le ſimbole le plus ſenſible du myſtere de la Trinité dont Jeſus-Chriſt eſt la ſeconde perſonne. L'image du corps du fils de Dieu n'a pour veſtement qu'une draperie blanche tres legere qui le couvre au deſſous de l'eſtomac, & qui vole en l'air derriere luy. Il s'appuye du bras gauche ſur un globe porté par le nuage où le Sauveur eſt aſſis, & d'où il eſtend le bras droit comme pour donner ſa benediction.

La Vierge eſt figurée proche de ſon fils, & aſſiſe à ſa droite; mais un peu derriere luy. Elle eſt veſtue de pourpre avec un manteau bleu & un voile blanc. L'on voit que c'eſt par l'interceſſion de cette ſainte mere, que le Verbe benit du haut du ciel; & l'eſpée que ſaint Louis elevé par les anges juſqu'auprés du throne

de Dieu, preſente avec zele & avec ardeur; & la couronne de France qui eſt portée par un ange. Saint Louis eſt à genoux, veſtu des habits royaux; & preſque entierement couvert d'un grand manteau bleu ſemé de fleurs de lis d'or, & doublé d'hermine. Un ange veſtu de pourpre aide à le porter: & deux autres anges elevent un peu plus haut un grand eſcuſſon des armes de France à trois fleurs de lis. Ces armes, l'eſpée & la couronne, marquent celles qui ont paſſé de ſaint Louis aux Rois ſes deſcendans & ſucceſſeurs, juſques dans les mains de Louis le grand; qui les a toujours employées à la deffenſe de la religion chreſtienne, & à maintenir la pureté de la foy. Saint Louis s'en eſt ſervi pour la conqueſte de la terre ſainte; & pour oſter aux Infideles les lieux ſaints, & les precieux inſtruments de noſtre redemption: Et c'eſt parceque ce ſaint Roy a apporté en France une partie de ces inſtruments ſacrez de la paſſion du Sauveur, que pluſieurs eſprits celeſtes les expoſent aux yeux des Fideles. Ils les portent comme autant de glorieux eſtendards de la pieté & de la religion de nos Rois; & comme le prix des victoires qu'ils ont remportées ſur les ennemis de

Jeſus-

Jesus-Christ, pour enrichir de ces precieux deposts un peuple & un païs tout chrestien.

Deux grands anges elevent la croix : L'un qui n'a pour vestement qu'une draperie bleuë, tient le bas de cette croix en l'embrassant ; & l'autre vestu d'une tunique verte rompue de jaune & d'un manteau de pourpre, soustient le haut. Ces mesmes anges sont accompagnez de plusieurs petits, les uns à demi cachez derriere la croix & dans des nuages au dessous du Sauveur ; & deux ensemble, l'un en l'air, & l'autre assis sur des nuages devant le pied de la croix, regardent saint Louis qui est vis à vis de la croix à la main droite du Sauveur & plus bas que la Vierge. Deux anges placez derriere ceux qui portent la croix, tiennent ; l'un deux grands clous, & l'autre l'esponge au bout d'un baston. Le premier a une draperie d'un jaune brun ; & le second a une tunique gris de lin, & une escharpe bleuë : Et ces deux anges servent à unir ceux qui elevent la croix avec un autre groupe d'anges, qu'on voit à leur gauche chargez de la colonne où Jesus-Christ fut lié avant qu'on le crucifiast. Entre ceux-cy un petit ange qui a une escharpe tirant sur le pourpre, soustient le bas de la colonne avec

ſon eſpaule gauche & ſur ſes deux bras : Un autre petit ange qui n'a qu'une eſcharpe bleuë rompue de couleur de roſe , embraſſe la meſme colonne ; pendant qu'un grand ange veſtu d'une tunique blanche & d'une eſpece de manteau bleu dont la tunique reçoit quelques reflais , a le plus grand poids de la colonne ſur ſon eſpaule droite , & tient de la main gauche l'inſcription que Pilate fit mettre au haut de la croix. Neantmoins un ange qui ne paroiſt guere moins grand , aide en volant à ſouſtenir encore cette colonne. Il l'embraſſe & la tient à la hauteur de ſon eſtomac. Il eſt veſtu d'une draperie de pourpre ; & une eſchape bleuë tres legere vole autour de luy. La couronne d'eſpines eſt entre les mains d'un autre petit ange accompagné de cherubins au deſſus des anges qui portent la colonne , l'eſponge & les clous.

Pluſieurs anges forment un chœur de muſique entre les precedents , & un autre groupe de ces eſprits celeſtes qui ſont proche des anges dont ſaint Louis eſt accompagné , & qui adorent avec ceux-cy l'humanité de Jeſus - Chriſt. Parmi ceux qui forment le concert , il y a un grand ange veſtu d'une tunique jaune & d'un manteau bleu. Il chante & jouë de

de la harpe, & regarde le ciel. Quatre autres à ſa droite aſſis ainſi que luy ſur des nuages, chantent & jouent auſſi de divers inſtruments; l'un du luth, un autre de l'orgue, & un autre du violon. Ils ſont veſtus d'habits de differentes couleurs. Un grand ange qui eſt à la gauche de celuy qui joüe de la harpe, embouche une trompette d'une main, & en tient encore une de l'autre main. Il a une eſcharpe de pourpre. Un ange un peu eſloigné eleve ſa teſte vers le haut du ciel en chantant. Un autre ange veſtu d'une draperie verte rompue de rouge, eſtend les bras en ſigne d'adoration. Il eſt accompagné de pluſieurs anges: Ceux-cy volent enſemble au deſſus de l'ange qui joüe de la harpe; & un nuage qu'on voit au plus haut de la coupe ſemble la traverſer diametralement derriere l'image de l'humanité de Jeſus-Chriſt, & juſqu'aux anges qui portent les inſtruments de ſa paſſion.

A l'eſgard des anges qui paroiſſent adorer cette humanité ſainte, & qui ne ſont pas eſloignez de ceux qui portent derriere ſaint Louis le grand eſcuſſon aux armes de France que le Sauveur benit du haut du ciel; il y en a dix qui tous enſemble volent &

tournent leurs regards vers Dieu avec differentes expressions de crainte, de profond respect; & d'un culte rempli d'amour, de zele & d'admiration, de joye & d'estonnement; les uns en joignant les mains, & d'autres en estendant les bras. Et ces divers groupes remplissent sur des nuages tout le tour de la coupe au dessous du nuage où Jesus-Christ & la Vierge sont assis. Quantité d'autres nuages où le pinceau du peintre a fait briller avec art tous les accidents d'une grande lumiere dans une estendue de ciel tres vaste, ne laissent aucune place en une coupe si spacieuse qui n'attache & ne fasse quelque plaisir à la veue.

Tableaux des Apostres.

L'OR brille de tous costez dans la voute inferieure du dome. La corniche, & le gros cordon orné de pampres de vignes, pour servir de bordure aux peintures de la coupe: Les bandes ou arcs doubleaux ornez de roses qui sont dans la mesme voute inferieure au dessus des pilastres composites: Toutes ces parties & tout ce qui paroist du nud de cette grande voute sont couverts d'or; de mesme que des especes

de

de chambranles ſervant de bordure à douze tableaux placez entre les arcs doubleaux au deſſus des feneſtres, & qui ont plus de vingt-huit pieds de hauteur; ſur une largeur de plus d'onze pieds par le bas, & d'environ huit pieds par le haut. Les peintures de ces tableaux meritent d'eſtre conſiderées en particulier, & qu'on en remarque toutes les beautez.

Le tableau que l'on voit d'abord au deſſus de l'entrée du ſanctuaire vers la chapelle de la Vierge, repreſente ſaint Pierre le prince des Apoſtres & le premier des vicaires que Jeſus-Chriſt a donnez ſucceſſivement pour chefs viſibles de ſon egliſe. Saint Pierre eſt ſur un nuage ſouſtenu par deux anges. Il a un veſtement bleu & un manteau jaune. Il joint les mains, & ſes regards ſont elevez vers le Sauveur dont l'image eſt dans la voute la plus haute. Un ange avec une draperie legere tirant ſur le blanc occupe le milieu du tableau, & porte l'inſtrument du martyre de ſaint Pierre; c'eſt une croix renverſée: Saint Pierre y fut attaché la teſte en bas, & y expira pour la deffenſe de la foy. Un autre ange eſt ſouſtenu en l'air par ſes ailes au haut du tableau, & tient au deſſus de la teſte de ſaint Pierre une tiare à trois couronnes; telle que

les Papes ses successeurs la portent depuis quelques siecles. Un troisiesme ange figuré au bas du tableau paroist comme appuyé sur la bordure. Il a une draperie rouge; il joint les mains, & il s'incline avec un profond respect.

Saint Paul premier Apostre des Gentils a par la sainteté de sa vie depuis sa conversion, par ses doctes & divins escrits, & par son glorieux martyre; toujours esté consideré comme une des plus fortes colonnes de la foy chrestienne, & des plus grandes lumieres de la primitive eglise. On l'a peint dans le second tableau au dessus du pennache qui est à costé de l'entrée du sanctuaire & proche de la chapelle de la Vierge. Un nuage & des anges le portent; & il eleve la teste & les bras vers le ciel, comme transporté de joye & d'amour pour Dieu à la veue & à l'approche de la beatitude eternelle dont il va jouir auprés de Jesus-Christ. Un ange tient l'espée qui fut le dernier instrument de son martyre. Cet ange est presque nud & n'a qu'une draperie tres legere tirant sur le jaune. Saint Paul est vestu d'une tunique verte & d'un manteau rouge. Deux anges, l'un à costé de luy, & l'autre dessous, aident à le soustenir & à l'elever.

Nostre

Noſtre-Seigneur appella, comme on ſçait, à l'apoſtolat en un meſme temps, deux freres Simon-Pierre, & André qui eſtoit l'aiſné. Le peintre a repreſenté ſaint André dans le troiſieſme tableau qu'on voit au deſſus de la chapelle de la Vierge. Et pour donner à cet Apoſtre un caractere d'aiſneſſe; il l'a peint en un age encore plus avancé que ſaint Pierre, & avec une barbe blanche fort longue & des cheveux blancs negligez, ainſi qu'il convient à un ſimple peſcheur. Sa tunique eſt bleuë, & ſon manteau eſt gris tirant ſur le blanc : Il embraſſe un des bras de cette ſorte de croix de figure particuliere, qu'on appelle croix de ſaint André du nom de ce ſaint Apoſtre : Et il ſemble qu'en ſe tenant comme attaché à cet inſtrument precieux de ſon martyre qu'il avoit deſiré avec une ardeur qu'on ne peut exprimer; il veuille faire connoiſtre la plenitude de cette joye dont il fit eſclater les premiers mouvements dans ces paroles, qui doivent à jamais ſervir de conſolation aux Chreſtiens au milieu des plus grandes ſouffrances. „O croix precieuſe, diſoit-il, qui fuſtes enrichie „du corps de mon Sauveur; vous faiſiez peur aux „hommes avant que Jeſus-Chriſt vous euſt conſa-

„crée; & maintenant vous faites toute leur joye. „Recevez-moy chere & adorable croix entre vos „bras, & presentez-moy à mon divin maistre, afin „que celuy qui m'a racheté par vous, me reçoive „aussi par vous. Un ange sous la figure d'un enfant nud qui n'a qu'une escharpe violette & tres legere, retenue par une simple bandelette de couleur de pourpre, est en l'air porté par ses ailes au dessus de la teste de saint André qu'il semble vouloir couronner avec un cercle d'or. Deux autres anges aident à soustenir saint André. Le plus grand est dans le nuage sous ses pieds; & le plus petit est encore plus bas, & paroist tout en l'air avec une legere draperie de couleur de rose.

Saint Jacques le majeur frere aisné de saint Jean l'Evangeliste, tous deux fils de Zebedée & de Marie Salomé, & fort proches parents selon la chair de Jesus-Christ, qui les appella ensemble à l'apostolat en leur faisant quitter le mestier de pescheur; ce saint Apostre, disje, est figuré dans le quatriesme tableau de la voute inferieure du dome au dessus de la chapelle de la Vierge. Il est comme à genoux porté par un nuage, & soustenu par un ange. Son vestement est violet, &

son

ſon manteau eſt bleu. Il a les bras eſtendus : Sa main droite eſt ſouſtenue par la main gauche de l'ange, qui de ſa main droite porte un baſton de voyageur, marque ordinaire que l'on donne à ſaint Jacques pour avoir enſeigné la parole de Dieu en pluſieurs parties du monde juſqu'au temps de ſon martyre, qu'il endura à Jeruſalem. L'ange n'a qu'une eſcharpe legere plus jaune que blanche, & une de ſes ailes ſert d'appuy à la main gauche de ſaint Jacques, dont la teſte eſt veüe de profil. Celle de l'ange eſt preſque toute dans l'ombre, quoy que ſon corps reçoive une grande lumiere.

Le diſciple bien aimé du fils de Dieu, c'eſt à dire l'Apoſtre & Evangeliſte ſaint Jean, frere de ſaint Jacques le majeur, eſt figuré dans le cinquieſme tableau au deſſus du pennache qui eſt entre la chapelle de la Vierge & la partie de la croix grecque où la principale entrée de l'egliſe eſt ſituée. Il paroiſt à genoux ſur le nuage, & regarde le ciel avec tranſport & avec amour. Sa tunique eſt verte; & ſon manteau, qu'un ange dont on ne voit qu'une partie ſouſtient par derriere, eſt rouge. Un autre ange eſt ſur le devant. Il a les bras eſtendus, & tient de la main droite un

calice

calice d'où s'eleve un dragon ailé ; ſimbole ordinaire qu'on donne à ſaint Jean qui endura le martyre, mais qui ne mourut pas dans le martyre. Il veſcut prés d'un ſiecle ou meſme au delà, ayant ſurveſcu ſoixante & huit ans à Jeſus-Chriſt. L'ange eſt veu par derriere, & n'eſt couvert que d'une draperie violette tres legere.

Dans le ſixieſme tableau que l'on voit proche de celuy de ſaint Jean du coſté de la principale entrée de l'egliſe ; l'Apoſtre ſaint Thomas eſt repreſenté veſtu d'un habit blanc tirant ſur le gris & d'un manteau bleu. Il joint les mains & regarde le ciel. Un ange qui a une eſcharpe griſe tirant ſur le verd eſt derriere luy, & tient un cercle d'or comme pour le couronner. Il y a au devant de ſaint Thomas un autre ange couvert d'une draperie rouge ; il eſt à genoux ſur le meſme nuage ; on ne le voit que par derriere ; & il porte en ſa main droite une lance dont les Indiens percerent le corps de cet Apoſtre, quand il alla leur preſcher la parole de Dieu. Deux petits anges accompagnent celuy-cy. Ils ſont preſque nuds ; l'un eſt auprés de ſaint Thomas, & l'autre eſt en l'air ſous le grand ange & un peu couvert par le nuage.

Saint Philippe, qui avoit beaucoup estudié la loy de Moyse avant que Jesus-Christ l'appellast à l'apostolat, & qui a enduré le martyre chez les Scithes où il fut mis en croix & lapidé; est peint dans le septiesme tableau placé avec celuy de saint Thomas du costé de l'entrée de l'eglise. Saint Philippe est assis sur un nuage. Il estend les bras, & eleve les yeux vers le ciel. Sa barbe est longue & blanche ; son habit est verd & son manteau d'un jaune clair. Un ange le soustient & a les mains jointes en regardant le ciel. Un autre ange plus bas dans les nuages, & couvert legerement d'une draperie violette, porte une grande croix en forme d'un T.

Le tableau placé au dessus du pennache qui est entre la partie de la croix grecque du costé de l'entrée de l'eglise & la chapelle de sainte Therese, represente l'Apostre saint Jacques surnommé le mineur ou le juste fort proche parent de Jesus-Christ, à qui mesme il ressembloit de visage. Il a la teste & les bras elevez vers le ciel ; & il fait une action qui marque son ardeur à s'approcher de son divin maistre dont il voit esclater la lumiere. Le haut des tableaux des douze Apostres s'en trouve egalement esclairé, quoy

qu'avec des accidents differents cauſez par la varieté des nuages que le peintre y a reſpandus avec beaucoup d'art. Saint Jacques le mineur a une tunique blanche rompue de vert & de jaune, & ſon manteau qui vole comme au gré du vent eſt rouge. Un ange aſſis plus bas ſur le meſme nuage avec une draperie blanche tres legere, exprime beaucoup d'amour pour Dieu. On ne voit qu'une partie d'un autre ange, qui tient derriere le premier une maſſue ou gros baston, dernier inſtrument du martyre de ſaint Jacques le mineur, que des preſtres juifs firent expirer ſous les coups dans le temple meſme de Jeruſalem.

On peut juger combien d'art il a falu que le peintre ait employé dans les images des douze Apoſtres, pour en varier toutes les figures & celles des anges qui les accompagnent; & pour leur donner des attitudes & des expreſſions convenables à chacun en particulier, & à tout le ſujet en general: Car il n'y en a pas qui ſe reſſemblent l'un à l'autre. Ainſi l'image de l'Apoſtre ſaint Barthelemy qu'on a peint dans le neuvieſme tableau proche du precedent & du coſté de la chapelle de ſainte Thereſe, a une attitude que nous n'avons point encore remarqué dans les autres Apoſtres. Il

eſtend les bras & eleve la teſte vers le ciel où un ange ſemble le porter en l'embraſſant. L'un & l'autre ſont comme à l'ombre d'un autre ange qui en regardant ſaint Barthelemy, fait avec les bras la meſme action que luy ; & cet ange porte ombre ſur ſoy-meſme, quoy qu'il ſoit peint d'une couleur vague & avec quelques reflais de lumiere. Une draperie blanche le couvre aſſez legerement, & paroiſt eſtre comme enlevée par le vent derriere luy juſqu'au deſſus de ſa teſte. Saint Barthelemy a une tunique verte & un manteau rouge : Et ſa carnation comme celle de tous les autres Apoſtres, marque la fatigue qu'ils ont eüe pendant toute leur vie, & dans le meſtier de peſcheur, qu'ils exerçoient d'abord ; & dans les longs voyages qu'ils firent la pluſpart durant les fonctions de l'apoſtolat, pour porter plus loin la parole de Dieu & la loy nouvelle que Jeſus-Chriſt eſtoit venu eſtablir ſur la terre. Il y a pluſieurs ſentiments ſur le martyre de ſaint Barthelemy ; cependant l'opinion la plus commune eſt qu'il fuſt eſcorché vif dans une des villes capitales d'Armenie : c'eſt pourquoy un ange qui eſt aſſis icy ſur un nuage au devant de ce ſaint, tient dans ſa main droite un couſteau. Cet ange eſt preſque nud, & n'a

qu'une

qu'une draperie bleuë qui eſt plus derriere luy que devant.

Saint Mathias aprés la glorieuſe aſcenſion de noſtre Seigneur, & avant la deſcente du ſaint Eſprit fut elevé à la dignité de l'apoſtolat par les ſuffrages de tous les autres apoſtres & diſciples. Il remplit la place vacante par l'apoſtaſie & la mort malheureuſe de Judas Iſcariot. On avoit propoſé Joſeph Barſabas ſurnommé le juſte l'un des ſoixante & douze diſciples & fort proche parent de Jeſus-Chriſt ſelon la chair; mais ſaint Mathias fut preferé. Il eſt peint dans l'autre tableau du coſté de la chapelle de ſainte Thereſe. Le peintre l'a repreſenté debout ſur un nuage, veſtu d'une longue tunique jaune avec une ceinture violette & un manteau verd. Il eſt un peu penché en arriere, & ſemble faire effort & s'elever avec ardeur vers le ciel en eſtendant les bras en haut. Il porte ſes regards vers un ange, qui de ſa main droite tient un cercle d'or au deſſus de la teſte de ſaint Mathias. L'ange a une draperie de couleur de roſe tres legere & comme agitée par le vent. Un autre ange ſouſtient ſaint Mathias & porte une hache dont il eut la teſte tranchée: Et deux petits anges l'un aſſis ſur le nuage & l'autre

en

en l'air & veu par derriere aux pieds du ſaint qu'il ſemble ſouſtenir par deſſous le nuage ſont nuds; & ne ſont qu'un meſme groupe avec tout le reſte.

L'Apoſtre ſaint Simon ſurnommé le Cananéen, pour le diſtinguer de ſaint Pierre qui s'appelloit auſſi Simon, eſt peint dans l'onzieſme tableau au deſſus du pennache entre la chapelle de ſainte Thereſe & la partie de la croix grecque du coſté du ſanctuaire. Sa tunique eſt violette, & ſon manteau eſt d'un gris blanc. Deux anges le ſouſtiennent. L'on ne voit qu'une partie de celuy qui eſt à ſa droite; Et l'autre à ſa gauche & à genoux ſur un nuage au deſſus de ſaint Simon, a une draperie bleuë. Un troiſieſme ange qui tient la ſcie inſtrument du martyre de ce ſaint Apoſtre, ſuivant l'opinion la plus commune, a une draperie de couleur de roſe, & regarde le ciel; de meſme que les deux anges qui ſouſtiennent ſaint Simon, & que ſaint Simon luy-meſme qui a les mains jointes & un genoux ployé ſur le nuage qui le porte.

Enfin le douzieſme tableau de la grande voute du dome, placé du coſté du ſanctuaire à la gauche du tableau de ſaint Pierre que nous avons deſcrit le pre-

mier, represente saint Jude surnommé Thadée pour le distinguer de Judas Iscariot qui trahit Jesus-Christ. Le peintre a figuré saint Thadée à genoux entre deux anges, dont un à sa droite joint les mains; & l'autre à sa gauche & sur le devant du tableau tient un grand couteau instrument du martyre de ce saint apostre, que les prestres des faux dieux firent mourir avec saint Simon le Cananéen dans une des villes capitales d'Egypte. Le manteau de saint Jude Thadée est jaune, & sa tunique est violette; & l'ange qui porte l'instrument de son martyre a une draperie verte.

Tableaux des Evangelistes.

Il reste encore à considerer dans le dome quatre grands tableaux renfermez dans des bordures dorées faites en maniere de cartouches triangulaires qui ornent les pennaches de dessus les tribunes. Les bordures sont toutes embellies de palmes, excepté aux angles où des testes de cherubins forment autant de differents groupes portez par des nuages. C'est dans les tableaux de ces bordures que le mesme peintre, qui a peint la coupe, a representé les quatre Evangelistes tous assis sur des nuages.

Saint

Saint Mathieu apoſtre & le premier des Evangeliſtes eſt peint dans le tableau du pennache qu'on voit du coſté du ſanctuaire & proche de la chapelle de la Vierge. Outre le nuage qui porte ce ſaint & ſur lequel il eſt aſſis, il y en a d'autres qui lui ſervent de fond ; & le ſaint Eſprit ſous la figure d'une colombe, paroiſt ſortir d'un de ces nuages. Saint Mathieu regarde avec reſpect la ſainte Colombe ; & comme inſpiré par elle, il ſemble ſe diſpoſer à eſcrire ce qu'elle paroiſt luy dicter : Il a une plume en ſa main droite ; & il tient de la main gauche un rouleau de papier eſtendu ſur une table inclinée qu'un ange qui eſt derriere ſouſtient. Le ſaint Evangeliſte eſt veſtu d'une tunique de couleur bleuë & d'un grand manteau jaune. Il a les jambes & les bras nuds. Sa barbe & ſes cheveux gris marquent un homme fort avancé en age. L'ange qui ſouſtient le derriere de la table, & qui a un genoux poſé ſur un bout du rouleau de papier, eſt le ſimbole que l'on donne ordinairement au livre d'Evangile composé par ſaint Mathieu. Cet ange eſt preſque nud & n'a qu'une draperie bleuë rompue de jaune. L'ange qu'on repreſente toujours avec un viſage d'homme eſt ſelon ſaint Jeroſme le

ſimbole

ſimbole du premier livre de l'Evangile, parceque ſaint Mathieu commence ce livre par la genealogie de l'humanité de Jeſus-Chriſt. Derriere l'ange qui ſouſtient la table & le papier il y en a un autre qui paroiſt à demy caché dans le nuage : Et deux autres anges ; l'un veſtu de rouge avec une eſcharpe bleüe ; & l'autre avec une ſeule tunique rouge rompuë de jaune. Le premier de ceux-cy exprime de l'admiration & de l'eſtonnement ; & l'autre eſt proſterné & paroiſt touché d'un profond reſpect.

Dans le tableau placé de l'autre coſté de l'entrée du ſanctuaire proche de la chapelle de ſainte Thereſe, l'Evangeliſte ſaint Marc qui n'a pas veu ſur la terre le Sauveur du monde, mais qui a pû apprendre par ſaint Pierre tout ce qu'il a eſcrit dans le ſecond livre de l'Evangile, eſt repreſenté pour ce ſujet avec le Prince des Apoſtres. L'Evangeliſte eſt veſtu d'une tunique de couleur de pourpre & d'un manteau bleu ; & l'Apoſtre ſaint Pierre a une tunique bleuë & un manteau jaune : Celuy-cy tient une clef d'or & monſtre le ciel à ſaint Marc qui a ſes yeux attachez ſur le Prince des Apoſtres comme pour l'eſcouter avec plus d'attention. Des nuages où l'un & l'autre ſont aſſis

leur

leur ſervent auſſi de fonds. Un ange debout ſur un autre nuage, au devant de ſaint Marc & un peu plus bas, luy preſente un ancrier d'or. Cet ange eſt à demi nud : il a neantmoins ſous un manteau verd une eſpece de tunique changeante de bleu & de rouge rehauſſée d'or & attachée avec une agraphe d'or. Un autre ange ſemble voler & percer l'obſcurité du plus eſpais nuage, dont il reçoit beaucoup d'ombre ; & dont il eſcarte une partie, comme pour mieux faire voir à ſaint Marc, l'Apoſtre ſaint Pierre qui a pour fond un endroit tres ſombre du nuage; au lieu que ſaint Marc eſt au devant de la partie la plus blanche & la plus eſclairée. Un lion rugiſſant eſt le ſimbole du livre de cet Evangeliſte ; à cauſe, dit ſaint Jeroſme, que ce livre commence par la predication de ſaint Jean-Baptiſte dans le deſert. Le lion eſt icy repreſenté couché derriere la table & ſur un bout du rouleau de papier que ſaint Marc tient de la main gauche avec une plume en ſa main droite pour y eſcrire. Un ange veſtu de pourpre avec un manteau bleu, porte auprés du lion un ſceptre & une couronne d'or ; pour ſignifier que par la genealogie que ſaint Marc a donnée de Jeſus-Chriſt, le divin Sauveur eſt

descendu, selon la chair, des Rois issus de la tribu de Juda; dont le lion est le simbole dans l'ancien & le nouveau Testament.

L'on sçait que le troisiesme livre de l'Evangile a esté composé par saint Luc, qui de mesme que saint Marc n'avoit point connu le Sauveur du monde pendant qu'il estoit sur la terre : c'est pourquoy dans le tableau du pennache qu'on voit entre la chapelle de sainte Therese & la partie de la croix grecque qui sert d'entrée à l'eglise; le peintre a figuré cet Evangeliste accompagné & instruit par saint Paul. Ils forment ensemble un fort beau groupe avec plusieurs anges. Saint Luc a une partie du bras droit & des jambes découvertes; Sa tunique est violette, & son manteau est blanc tirant sur le gris : Il escrit sur une table. Saint Paul à la droite de saint Luc, qui tourne vers luy ses regards pour l'escouter, a une longue barbe & de longs cheveux : Sa tunique est verte & son manteau rouge tirant sur le pourpre. Un ange à costé de luy & presque nud tient une espée nuë. Un livre qui contient les actes des Apostres escrits aussi par saint Luc est ouvert & appuyé contre la teste d'un bœuf qui comme la principale

victime qu'on offroit en ſacrifice à Jeruſalem, eſt donné pour ſimbole du troiſieſme livre de l'Evangile; parcequ'il commence par le ſacerdoce de Zacharie pere de ſaint Jean-Baptiſte. De deux petits anges; l'un nud à coſté du bœuf, ſouſtient le livre des actes des Apoſtres par derriere; & l'autre a une eſcharpe bleuë changeante en couleur de roſe.

Un ange à la droite de ſaint Luc, & proche de ſes pieds, eleve avec les deux mains un bonnet ſacerdotal ſemblable à celuy du grand preſtre des juifs, par lequel le peintre a eu deſſein de faire connoiſtre que ſaint Luc ſelon la genealogie qu'il a donnée de l'humanité de Jeſus-Chriſt, l'a fait deſcendre de la Tribu ſacerdotale qui eſt celle de Levi: dont en effet la mere du Sauveur eſtoit iſſuë. Cet ange a une eſcharpe violette.

Saint Jean l'un des premiers Apoſtres & le quatrieſme des Evangeliſtes, eſt peint dans le tableau du pennache qui eſt entre l'entrée de l'egliſe & la chapelle de la Vierge; c'eſt à dire entre le midi & l'occident. Comme ſes eſcrits ſurpaſſent ceux des autres Evangeliſtes par la ſublimité du ſtile & par une elevation de genie qui a fait dire de ſaint Jean qu'il n'a

pû

pû puiser que dans le sein de Dieu mesme l'image qu'il expose de la divinité du Verbe; Ce qui luy a fait donner l'aigle pour simbole.

Le peintre a employé tout l'art du pinceau à marquer dans la figure de ce saint Evangeliste l'elevation & la sublimité qui rendent ses ouvrages si admirables. Saint Jean a icy une tunique blanche tirant sur le vert & un manteau de couleur de pourpre bordé d'or. Quoy qu'il ait la palme à la main; on voit que transporté hors de luy-mesme par un saint anthousiasme, il est tout occupé de la veuë du ciel; vers lequel comme plein du feu divin qui l'anime, il eleve ses regards sa teste ses bras & tout son corps.

Un grand ange vestu d'une draperie verte rompue de rouge, embrasse saint Jean au dessous de la ceinture, & l'aide avec transport à l'elever au plus haut du ciel. Deux autres anges sont à la droite du saint Evangeliste. Le plus elevé a une draperie de couleur de rose. Il porte un grand livre ouvert qui le couvre en partie. L'autre moins elevé, & qui paroist tout entier sur le devant du tableau au dessus de l'aigle qui est le simbole de saint Jean; a une dra-

perie

perie jaune & une eſcharpe bleuë rompuë de rouge, par les reflais qu'elle reçoit de la couleur du manteau de ſaint Jean auquel cet ange preſente un grand rouleau de papier comme pour y recevoir les derniers traits de ſa plume : Et les deux anges paroiſſent tous remplis de l'eſprit de Dieu, & regardent ſaint Jean avec admiration.

Il n'y a perſonne qui ne ſe ſente comme ravi hors de ſoy en regardant à la fois du milieu du dome toutes les peintures que nous venons de deſcrire. Elles paroiſſent ne former enſemble qu'un meſme ſujet, de triomphe pour Jeſus-Chriſt, d'adoration pour la ſainte Trinité, de gloire pour la ſacrée Vierge; & de beatitude pour ſaint Louis, pour les Apoſtres, pour les Evangeliſtes, & pour tant d'eſprits celeſtes qui les accompagnent, & qui portez par des nuages ſemblent s'elever de toutes parts & quitter la terre pour aller habiter le ciel.

Aprés avoir conſideré tout le dome, & avant que d'entrer dans les chapelles rondes où il y a d'autres peintures qui meritent des deſcriptions particulieres; il eſt à propos de s'arreſter quelque temps à examiner les ornements des huit portes que ces chapelles ont,

comme il a esté dit, entre les pilastres qui decorent de part & d'autre les quatre parties de la croix grecque.

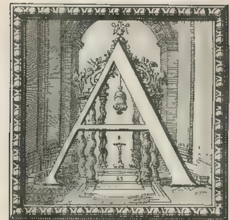


CHAPITRE SIXIESME.



CHAPITRE SIXIESME.

Bas reliefs de la vie de ſaint Louis; & autres ornements de ſculpture des quatre chapelles.



A CHACUNE des huit portes des chapelles qui ſont cintrées & ornées de bandeaux, il y a deux teſtes de cherubins. Elles ſouſtiennent au deſſus un bas relief dont la corniche ſert à porter un autre ornement de ſculpture composé d'armes & d'inſtruments de guerre avec des branches de palme & de laurier; ou d'inſtruments d'arts & de ſciences; & ſurtout de ceux qui ſont neceſſaires à la conſtruction des edifices ſacrez & à la celebration

celebration de l'office divin: Ceux-cy accompagnez encore de branches de palme, de laurier & d'olivier entremeſlées de tiges de roſes, de lis & d'autres fleurs; ſelon le ſujet que le bas relief de deſſous repreſente: Car il y a un ſujet different exprimé dans le bas relief de chacune de ces portes : Et tous ces huit ſujets avec huit autres que l'on verra dans les chapelles, deſignent autant d'actions memorables de la vie du Roy ſaint Louis.

Les ſujets des deux bas reliefs qui ſont au deſſus des premieres portes dans la partie de la croix grecque vers le midi, font voir d'un coſté ſaint Louis qui reçoit la benediction du Pape en paſſant à Lyon pour aller au voyage d'outre-mer; & de l'autre coſté le meſme ſaint Roy recevant le Sacrement de l'Extreſme-Onction. Des deux bas reliefs des portes qui ſont dans la chapelle de ſainte Thereſe; l'un repreſente ſaint Louis lorſqu'il combattit en perſonne les Infideles devant la ville de Damiete, qu'il conquit peu de jours aprés y eſtre debarqué : & l'autre fait voir comme ce ſaint Roy, parmi pluſieurs egliſes & hoſpitaux qu'il a fondez en France, ordonna de baſtir l'hoſpital & l'egliſe des Quinze-vingt aveugles de

Paris.

Paris. Dans les bas reliefs des portes de la chapelle de la Vierge, on voit; d'un costé saint Louis, qui porte en procession la couronne d'espines & d'autres reliques de la passion de Jesus-Christ, qu'il eut de l'Empereur Baudoüin & qu'il mit dans la sainte Chapelle qu'on construisit pour ce sujet à Paris dans le palais, où saint Louis faisoit alors son sejour ordinaire: & de l'autre costé ce saint Roy touche & guerit les malades. Quant aux deux bas reliefs des portes qui sont dans la partie de la croix grecque entre le dome & le sanctuaire; l'un fait voir la charité du Roy saint Louis pour les pauvres, qu'il servoit fort souvent à table; & l'autre exprime son zele pour la propagation de la foy par les Missionaires qu'il envoya en des païs esloignez pour prescher & annoncer l'Evangile aux Infideles.

Les quatre chapelles rondes, comme on a remarqué, ont chacune trois entrées. L'une ouverte en forme de niche sous une des tribunes & dans l'un des massifs qui portent le dome, a au fond de cette sorte de niche une porte de huit pieds de largeur & de dix-huit pieds de hauteur; & dans l'espaisseur du massif un passage fait en berceau. Pour les deux

autres entrées que chacune des mesmes chapelles a dans deux des quatre parties de la croix grecque; leurs portes ne sont pas plus larges ni plus hautes que celles de l'entrée vers le dome : Mais leurs passages ont quinze pieds d'estendue jusque dans la chapelle, & dix pieds dans leur plus grande largeur; sur vingt-deux pieds de hauteur sous la clef de la voute, qui est faite en maniere de petite coupe ronde toute enrichie de compartiments de quadres remplis de fleurs de lis & de roses.

Sous ces deux passages, il y a une porte à costé de chacune; & six de ces portes servent aux quatre chapelles pour aller aux six escaliers ronds qui ont esté pratiquez, comme nous avons dit, dans l'espaisseur des plus forts massifs du grand quarré equilateral: c'est à dire dans les avant-corps des faces exterieures de cette grande partie de l'eglise; tant au milieu de la principale face vers le midi où la porte de cette eglise est ouverte, & où deux de ces escaliers ont chacun douze pieds de diametre; qu'au milieu des deux faces qui regardent l'occident & l'orient derriere les chapelles de la Vierge & de sainte Therese, où les quatre autres escaliers occupent chacun par leur diametre

un

un eſpace de neuf pieds. L'entrée que les deux chapelles rondes les plus proches du ſanctuaire ont chacune dans la partie ſeptentrionale de la croix grecque, conduit par une rampe de marches ſous la terraſſe attachée au dehors du ſanctuaire; & de-là aux ſacriſties qui, comme nous avons dit, ont chacune une autre entrée ſous les ailes ou bas coſtez du chœur des invalides. Elles ont auſſi chacune une autre porte pour les deux petits eſcaliers qui ſont placez dans les maſſifs de la grande arcade qu'on a remaquée entre le grand ſanctuaire & le ſanctuaire particulier du chœur.

Mais il s'agit icy de deſcrire ce qui reſte d'ornements d'architecture & de ſculpture à conſiderer dans les quatre chapelles rondes. Elles ſont ſemblables entre elles par leur grandeur, par leur forme & par la diſpoſition de leurs ornements. Leur plus grande elevation eſt d'environ ſoixante & quatorze pieds ſur trente-ſix pieds de diametre. Huit colonnes d'ordre corinthien, egalement diſtantes l'une de l'autre & elevées ſur des piédeſtaux, ont dans leurs intervalles, outre les trois portes, trois niches & deux feneſtres; & ſouſtiennent autour de chacune des chapelles un

entablement;

entablement. Et au deſſus une eſpece de ſousbaſſement, d'où la voute prend ſa naiſſance, a devant ſoy des groupes de figures en bas-reliefs, un à l'orient, un autre au midi, un à l'occident, & un quatrieſme au ſeptentrion.

Tous ces bas-reliefs ſont placez entre quatre avant-corps ou piédeſtaux ornez auſſi en bas-relief chacun dans le milieu de leur face, d'un bouclier accompagné de branches d'olivier, de laurier & de palme; entremeſlées de tiges de lis, de roſes & d'autres fleurs ſelon les differents ſujets qui ſont exprimez par d'autres bas-reliefs plus remarquables dans chaque chapelle.

Quatre grandes tables ſaillantes plus hautes que larges, & plus larges par le bas que par le haut; s'elevent au deſſus des trois niches & de la porte du dome dans la voute, depuis les piédeſtaux ou avant-corps, juſqu'à une corniche qui environne en maniere de bordure le bas d'une autre petite voute plus exhauſſée, & faite en forme de coupe: Une riche bordure de tableau taillée en cartouche au devant de chacune des tables ſaillantes de la voute inferieure; porte des coquilles, & en haut des feuillages; & pa-

roiſt

roiſt ſouſtenue par des figures d'anges de relief qui la parent de feſtons. Ces bordures de tableaux ſont ſeparées par quatre ouvertures de feneſtres ; dont deux veritables ſervent encore à donner du jour à la chapelle, au deſſus de celles d'en bas ; & les deux autres ſont feintes & remplies de peintures : Et ces quatre ouvertures ont chacune un chambranle & au deſſus une teſte de cherubin avec des feſtons de fleurs.

Quant aux groupes de figures en bas-reliefs qui ſont ſous les chambranles de ces feneſtres devant le ſousbaſſement ; ils repreſentent dans les deux chapelles les plus proches du ſanctuaire pluſieurs anges aſſis ſur des nuages, qui chantent des cantiques à la loüange de Dieu, & qui accompagnent leurs chants de l'harmonie de divers inſtruments de muſique : Et dans les deux autres chapelles proche de l'entrée de l'egliſe ; ces quatre groupes ſont compoſez des figures des anciens Prophetes qui ont annoncé la venue de Jeſus-Chriſt pluſieurs ſiecles avant ſa naiſſance, & revelé les principaux myſteres de la religion chreſtienne. D'autres bas-reliefs ſont placez entre les colonnes au deſſus des trois portes & d'un pareil nombre de niches ſeparées par deux grandes feneſtres qui don-

nent du jour à chaque chapelle ſous les deux autres feneſtres ouvertes dans la voute.

Il faut adjouſter, à l'eſgard des ornements de ſculpture qui ſont dans chacune des quatre chapelles rondes : que dans la chapelle ſituée entre l'entrée du ſanctuaire & la grande chapelle de la Vierge ; des figures d'anges groupées au deſſus des bandeaux des niches, portent ; les uns des chandeliers d'autel ; d'autres une chaſſe, & ſur la troiſieſme niche d'autres ornements d'egliſe. Dans la meſme chapelle les trois niches ſont occupées par trois ſtatues ; l'une de ſaint Gregoire au deſſus de l'autel ; la ſeconde de ſainte Silvie mere de ſaint Gregoire ; & la troiſieſme de ſainte Emiliane tante du meſme ſaint. Il y a au deſſus de la porte qui eſt vers le dome un bas-relief plus large que haut qui repreſente l'humilité par une femme aſſiſe ; & ſur la corniche de ce bas-relief un vaſe orné de feſtons. Deux anges figurez ſur chacune des deux portes oppoſées aux feneſtres, tiennent en leurs mains des branches de palme & de laurier, & ſouſtiennent une medaille ronde où l'on a figuré ; ſur la porte vers le ſanctuaire, le miracle qui ſuivit le teſmoignage que ſaint Louis rendit de ſa foy touchant la

preſence

presence réelle du corps de Jesus-Christ dans le saint Sacrement de l'Euchariſtie ; & ſur la porte vers la chapelle de la Vierge, le meſme Roy ſaint Louis qui lave les pieds à des pauvres.

Dans la chapelle qui eſt proche de l'entrée du ſanctuaire & de la chapelle de ſainte Thereſe ; les ſtatues des niches ſont ſaint Ambroiſe, ſaint Satyre ſon frere, & ſainte Marcelline ſa ſœur. Les anges figurez au deſſus des bandeaux des niches, ſemblent adorer ; les uns la ſainte Hoſtie, dont une image paroiſt s'elever toute environnée de lumiere ſur un calice ; d'autres une figure de l'agneau ſans tache immolé dés le commencement du monde ; & ceux de la troiſieſme niche, le livre ſacré de l'Evangile. Dans cette meſme chapelle, le bas-relief de la porte qui eſt vers le dome, marque l'eſperance : Et des deux medailles rondes ; celle qui eſt ſur la porte vers le ſanctuaire, repreſente ſaint Louis ; lorſque le legat luy donna la croix pour le voyage de la terre ſainte, qu'il entreprit aprés avoir eſté gueri comme par miracle d'une grande maladie : & celle qui eſt vers la chapelle de ſainte Thereſe exprime la celebration du mariage de ce ſaint Roy avec la Reine Marguerite de Provence.

La

La chapelle ſituée proche de l'entrée de l'egliſe & proche de la chapelle de ſainte Thereſe, a dans les niches les ſtatues de ſaint Auguſtin, de ſaint Alipe ſon ami, & de ſainte Monique ſa mere: & parmi les groupes de deſſus ces niches; des anges qui tiennent dans l'un, une lampe à laquelle ils allument un cierge; qui dans l'autre portent une croſſe & une mitre; & qui dans le troiſieſme groupe portent en leurs mains une tige de lis, un chapeau de fleurs & un vaſe. Le bas-relief de deſſus la porte du milieu, marque la religion par une femme aſſiſe qui tient une croix, & qui a un modele d'egliſe auprés d'elle. Dans l'une des deux medailles rondes des autres portes, ſaint Louis aſſis ſous un arbre juge des habitans de la campagne, à qui ſouvent ce Prince donnoit ainſi luy-meſme audiance ſur leurs differents; & dans l'autre medaille le meſme ſaint Roy monſtre le culte que l'on doit au bois de la vraye croix de Jeſus-Chriſt.

Enfin dans la quatrieſme chapelle dediée à ſaint Jeroſme les trois ſtatues des niches ſont celles du meſme ſaint Jeroſme ſur l'autel, de ſainte Paule dame Romaine à droit, & à gauche de ſainte Euſtochie fille de ſainte Paule. Et les trois groupes d'anges de

deſſus

deſſus les niches portent pluſieurs ornements conſacrez au ſervice des autels : Le bas-relief de la porte qui eſt vers la tribune repreſente la charité ; & les medailles rondes des autres portes font voir ſaint Louis, qui d'un coſté panſe les playes des malades, & qui aide de l'autre coſté à enſevelir les morts. L'or brille de toutes parts dans les voutes de ces quatre chapelles rondes ; & les autels ſont auſſi entierement dorez, de meſme que l'autel de la chapelle de la Vierge, que celuy de la chapelle de ſainte Thereſe, & que le grand autel, & le baldaquin qui eſt auſſi tout doré.





CHAPITRE SEPTIESME.

Les Peintures de la chapelle de ſaint Gregoire.



LA chapelle du Pape ſaint Gregoire le grand, l'un des quatre Docteurs de l'Egliſe latine, eſt à la droite proche du ſanctuaire. Tout le haut de cette chapelle depuis le deſſus de la corniche, eſt ou peint ou doré, juſques dans les embraſures des feneſtres qui ſont auſſi couvertes de dorures. Il y a ſix tableaux dans la voute inferieure; ſçavoir quatre dans les tables ſaillantes ornées de bordures; & deux dans les feneſtres feintes: & la ſeconde voute faite en forme de petite coupe, eſt

peinte entierement au dessus de la corniche qui luy sert de bordure, & d'où la voute de cette petite coupe prend sa naissance.

Dans le premier tableau que l'on voit au dessus de la niche où la statuë de sainte Emiliane tante de saint Gregoire est placée ; ce saint est figuré comme dans le temps qu'aprés avoir fondé divers monasteres, il vendit le reste de son bien & en distribua tout l'argent aux pauvres. Le fond du tableau represente des edifices & d'autres monuments de l'ancienne Rome ; & au devant un grand degré comme celuy du Capitole. Là plusieurs hommes qui occupent les marches d'en haut, sont vestus à la maniere des Romains, comme au temps de saint Gregoire. On le voit luy-mesme debout au bas du degré avec un habillement plus moderne & assez semblable à ceux que des gens de condition portoient encore en Italie il y a peu de siecles. Il donne l'aumosne à une femme qui est à genoux, & qui porte son enfant sur ses espaules. Un homme pauvre, fort vieux, & presque sans vestement derriere cette femme, se presente pour recevoir aussi l'aumosne : Et plus loin d'autres personnes s'empressent à venir en foule voir ce qui se

passe.

paſſe. Saint Gregoire a une bourſe pleine d'argent monnoyé. Il le diſtribue avec la main droite, & un homme auprés de luy à ſa gauche, tient des deux mains une corbeille pleine d'autre argent monnoyé, & de ſacs qui en ſont encore remplis. Il eſt courbé par la peſanteur de cette charge. Ses bras ſont nuds & ſon habillement eſt une tunique bleuë rompue de verd & bordée de pourpre, & par deſſus un manteau jaune paſſé en eſcharpe.

Ce fut pour ſe donner tout à Dieu que ſaint Gregoire ſe deſpouilla des grands biens qu'il avoit eus de ſa famille; l'une des plus riches & des plus illuſtres de Rome. Il entra dans le monaſtere de ſaint André qu'il avoit fondé en cette meſme ville, & il y fut eſlu Abbé quelque temps aprés. Le Pape Pelage II. luy donna le ſeptieſme rang dans le miniſtere du diaconat que quelques Cardinaux conſervent encore. Enſuite le meſme Pape l'envoya en qualité d'*Apocriſiaire*, c'eſt-à-dire de Nonce du ſaint Siege à Conſtantinople auprés de Tibere Empereur d'orient. A peine ſaint Gregoire y fut arrivé qu'il s'y rendit recommandable par ſa doctrine & par la ſainteté de ſes mœurs. Le Patriarche nommé Eutiche ſe retracta

meſme

mesme à sa persuasion d'une erreur où il estoit tombé. Il avoit escrit qu'à la resurrection la chair des corps ressuscitez deviendroit moins palpable que l'air le plus subtil. Saint Gregoire luy prouva le contraire: Et en effet il est escrit que le Sauveur aprés sa resurrection fit toucher ses playes à saint Thomas comme pour assurer la foy des Apostres & l'empescher de varier à ce sujet. Eutiche reconnut son erreur & brusla son livre publiquement. Le peintre a choisi ce moment mesme pour le second tableau de la chapelle de saint Gregoire. Il remplit la fenestre feinte que l'on voit proche du tableau precedent & au dessus de la porte qui est du costé de l'entrée du sanctuaire. Saint Gregoire vestu d'un long habit de pourpre doublé d'hermine; est debout entre l'Empereur Tibere que l'on voit à sa droite, & Eutiche qui est à sa gauche: tous trois accompagnez de plusieurs hommes vestus diversement, & debout comme eux à l'entrée d'un grand portique. L'Empereur est en habit de guerre couvert d'un manteau d'estoffe d'or, avec un bandeau ou diademe autour du front. Eutiche a un vestement violet, une espece de dalmatique sans manches d'estoffe à fleurs d'or, & une mitre d'or sur

ſa teſte. Il tient ſon livre qu'il dechire & dont il jette luy-meſme les feuilles dans un buſcher allumé plus bas devant luy. Un ange vole au deſſus de la teſte de ſaint Gregoire ſous la voute du portique qui eſt un grand edifice ſouſtenu de pluſieurs colomnes d'ordre ionique. Sur le devant du tableau & plus bas qu'un eſpece de ſousbaſſement où le portique & tous ceux qui l'occupent ſont eſlevez; on voit à coſté du buſcher un homme debout : Il a une tunique verte rehauſſée de bleu, & un grand manteau jaune rehauſſé de vert. Il ſemble reſver profondement à l'evenement qui ſe paſſe & qu'il regarde avec attention comme eſtant de la ſuite d'Eutiche & attaché à l'erreur dont il ſe retracte.

Saint Gregoire eſtoit de retour à Rome lorſque le Pape Pelage y mourut de la peſte. Le clergé & le peuple eſlut auſſi-toſt ſaint Gregoire pour remplir la chaire de ſaint Pierre. Le peintre par rapport à cette eſlection l'a repreſenté avec tous les ornements de ſouverain Pontife, & une tiare ſemblable à celle que les Papes portent à preſent. C'eſt dans le tableau qui remplit l'autre feneſtre feinte au deſſus de la porte du coſté de la chapelle de la Vierge qu'on voit cette

peinture.

peinture. Quantité de Prestres d'Evesques & de Cardinaux marchent en procession, tous vestus d'ornements semblables à ceux qui les distinguent à present en de pareilles ceremonies. Quelques Prestres portent une chasse: D'autres portent des flambeaux allumez & une croix; & l'on voit plusieurs crosses, & devant saint Gregoire la croix pontificale & un tableau du portrait de la Vierge qu'on estime avoir esté fait par saint Luc, & que l'on conserve dans l'eglise de sainte Marie majeure dés le temps de saint Gregoire, suivant la tradition vulgaire.

C'est cette procession si memorable où saint Gregoire assista, & qu'il fit faire pendant la vacance du saint Siege, pour appaiser la colere de Dieu & faire cesser la peste, & tous les autres fleaux dont cette ville estoit affligée. L'estat desplorable des habitans de Rome est exprimé par une femme malade & à demi couchée à terre avec un enfant qui la regarde en pleurant. Une autre femme fort agée luy soustient la teste & luy fait voir dans le ciel & sur des nuages un ange qui chasse des demons autheurs de tant de maux. Un homme vestu richement & un Evesque elevent leurs regards, leurs bras & leurs mains jointes vers le ciel: & saint Gre-

goire a auſſi les yeux tournez de ce coſté en face d'un grand baſtiment de Rome, qu'on nommoit de ſon temps le mauſolée ou le tombeau de l'Empereur Adrien. On a depuis appellé cet edifice le chaſteau de ſaint Ange; parceque durant cette proceſſion ſi fameuſe qui fit entierement ceſſer la peſte dans Rome; l'on vit l'ange exterminateur s'arreſter au deſſus, & remettre dans le foureau une eſpée flamboyante, comme le peintre l'a fort bien marqué.

Parmi tout ce qui eſt arrivé de merveilleux à ſaint Gregoire pendant ſa vie: il y a des hiſtoriens qui obſervent, qu'aprés avoir fait deux fois la charité à un pauvre qui ſembloit eſtre un marchand ruiné; il donna pour troiſieſme aumoſne à ce meſme pauvre un vaſe d'argent où ſainte Silvie ſa mere luy avoit envoyé à manger: Et qu'un ange aprés que ſaint Gregoire fut creé Pape, luy apparut & l'aſſura que c'eſtoit luy-meſme qui avoit receu trois fois l'aumoſne par ſes mains ſous la figure d'un pauvre marchand. Le peintre a fait choix de cette apparition, pour un des tableaux de la chapelle de ſaint Gregoire placé au deſſus de la niche où l'on a mis la ſtatuë de ſainte Silvie. On doit conſiderer ce tableau comme un des

plus

plus beaux par l'excellence du pinceau, & par la composition du sujet.

L'ange est debout. Il a la teste, le col, les jambes, & une partie des bras nuds; & le reste est couvert d'un vestement d'estoffe legere de couleur changeante de bleu, de jaune, & de rouge; avec des manches jaunes. Ses ailes sont bleuës meslées de plumes vertes. Ses cheveux à demi blonds tombent en ondes sur ses espaules: mais il y a dans les traits de son visage & dans toute l'attitude & la disposition du corps une grace plus qu'humaine. Saint Gregoire comme esbloui par tant d'esclat, est prosterné la teste & les mains estenduës contre terre. Il est seul dans sa chambre; mais deux hommes hors de la porte qui est ouverte, sont attentifs à le regarder; & paroissent comme surpris d'un evenement si extraordinaire. Plus loin on voit des arbres & quelques bastiments, qui forment un agreable païsage: Et il y a dans le haut du tableau deux anges, l'un assis sur un nuage; & l'autre derriere un autre nuage, sur lequel il est appuyé en regardant avec attention ce qui se passe entre l'ange & saint Gregoire.

Une apparition de Nostre-Seigneur à saint Gre-

goire eſt peinte dans le cinquieſme tableau de la meſme chapelle avec tout l'art, & toute la grace & la beauté que l'on peut deſirer : L'on voit Jeſus-Chriſt qui deſcend du ciel en terre. Des anges & des cherubins l'accompagnent ſur des nuages. Saint Gregoire aſſis devant une table, tient en ſa main droite une plume, & ſemble occupé à travailler pendant la nuit. Il paroiſt comme au moment de ſa premiere ſurpriſe : & il regarde avec reſpect le divin Sauveur qui ſe manifeſte à luy dans l'eſclat de ſa gloire.

Jeſus-Chriſt eſt debout ſur un nuage, & n'a pour veſtement qu'une draperie bleuë rompue de blanc & de jaune ; mais tres legere & volante, & qui n'eſt retenue qu'avec une eſpece de bandelette de couleur de pourpre. Ce tableau eſt au deſſus de la porte par où l'on entre du coſté du dome & vis à vis l'autel au deſſus duquel on voit le ſixieſme tableau.

Saint Gregoire mourut à Rome en l'année ſix cens quatre, le douzieſme de Mars. Pluſieurs villes croyent poſſeder ſes reliques. Il s'eſt fait pluſieurs tranſlations de ſon corps à Soiſſons dans l'egliſe de ſaint Medard, d'où les heretiques l'oſterent avec pluſieurs autres Corps ſaints quand ils pillerent cette

eglise

eglise l'an mil cinq cens soixante & quatre. La ville de Sens croit avoir le chef du mesme Saint, qu'elle estime avoir esté apporté de Rome il y a plus de huit cens ans. Ce fut l'Archevesque Ansegise qui en fit le premier la translation en l'année huit cens soixante & seize: Et il y a eu plusieurs autres translations faites en France des reliques de saint Gregoire par d'autres Archevesques.

C'est une de ces ceremonies que le peintre a representée dans le sixiesme tableau. On y voit dans le lointain de grands bastiments. Le corps de saint Gregoire vestu de ses habits pontificaux, est estendu sur un brancart & porté par des diacres ornez de dalmatiques. Un nombreux clergé & plusieurs Evesques l'accompagnent, & un Archevesque avec ses assistans le reçoit à l'entrée de son eglise. Quelques hommes & quelques femmes sont à genoux à son passage, & semblent invoquer le saint par leurs prieres.

On remarque dans les peintures de la chapelle de saint Gregoire, qu'elles ont esté executées avec beaucoup d'art & d'intelligence; conformement aux sujets qu'elles exposent, aux lieux qu'elles occupent, & aux

jours

jours qu'elles reçoivent : C'eſt pourquoy dans la coupe qu'il faut maintenant conſiderer ; le peintre s'eſt appliqué à donner toute la clarté qui doit distinguer un grand ciel, & toute la legereté que des figures ſouſtenuës en l'air par des ailes ou par des nuages doivent avoir. La principale de ces figures eſt celle de ſaint Gregoire que pluſieurs anges accompagnent & que d'autres aident à elever dans le ſejour des bien-heureux. Il eſt veſtu des habits que les ſouverains Pontifes portent dans les plus grandes ſolemnitez, avec la tiare à trois couronnes ſur la teſte. Ses bras eſtendus, & ſes regards tournez vers le ciel marquent ſon ardeur à s'approcher du ſein de Dieu.

Un ange en l'air & preſque nud, porte la croix pontificale. Un grand ange auſſi en l'air à la droite du meſme ſaint, a une eſcharpe de couleur de pourpre ; Et deux autres de ces eſprits celeſtes aſſis ſur des nuages ; l'un avec une draperie bleuë tres claire & de gaze legere, & une eſcharpe rouge ; & l'autre avec une draperie verte rompuë de jaune : ſemblent unir leurs efforts avec le premier, pour elever les nuages où ſaint Gregoire eſt aſſis & où ſes pieds ſont poſez.

De petits anges & des cherubins ſont en l'air, & rempliſſent avec des nuages le reſte de la coupe. Un des anges tient la plume & quelqu'un des livres de ſaint Gregoire, & deux autres montrent la voye du ciel.





CHAPITRE HUITIESME.

Les Peintures de la chapelle de ſaint Ambroiſe.



QUELQUE pieuſe emulation que les Chreſtiens reſſentent, en conſiderant dans les peintures de la chapelle de ſaint Gregoire, l'image de divers exemples qu'il a donnez de ſon detachement des richeſſes & de ſa charité envers les pauvres; de ſon zele à maintenir la pureté de la foy, & à engager les hommes à la penitence; & de ſa ſainte & profonde doctrine: on trouvera dans la chapelle de ſaint Ambroiſe des ſujets qui ne ſont pas moins propres à inſtruire & à edifier les peuples, que capa-

bles de plaire aux ſçavants par le choix des ſujets & par le travail excellent des peintures. Il y a dans cette chapelle ſix tableaux & une coupole entierement peinte; de meſme que dans la chapelle precedente, & que dans chacune des deux autres chapelles rondes.

Le premier tableau repreſente ſaint Ambroiſe en habit de Senateur romain, & de gouverneur de Milan. Il a une longue tunique violette, & un grand manteau d'un rouge brun. On le voit debout au milieu de l'egliſe de cette ville: Et là une grande aſſemblée de peuple l'environne & paroiſt exprimer ce qui ſe paſſa de plus ſingulier, lorſque les Milanois l'eſlurent pour leur Eveſque. Auxence ſon predeceſſeur avoit eſté chef des Arriens. Cette ſecte ſe trouva ſi puiſſante à Milan, à la mort d'Auxence, que d'abord le peuple fut diviſé en deux factions differentes ſans penſer à ſaint Ambroiſe. Un enfant ſeul dés qu'il le vit, s'eſcria du milieu de la foule, *Ambroiſe Eveſque*: Auſſi-toſt le peuple ſuivit cette acclamation & eſlut ſaint Ambroiſe tout d'une voix.

La ſurpriſe d'un evenement ſi imprevu eſt parfaitement marquée dans le tableau. Un enfant veſtu d'une tunique bleuë ſans manches, a la bouche ouverte, les

mains

mains elevées, & les yeux attachez ſur la perſonne de ſaint Ambroiſe, qui paroiſt eſtonné & comme interdit. Il eſtend les bras & regarde fixement, quoy qu'avec ſurpriſe, cette grande multitude de peuple qui s'approche du lieu où il eſt monté, & qui marque par differentes expreſſions ſon acclamation; & en meſme temps de la ſurpriſe de voir qu'un enfant par une inſpiration divine ait determiné leurs ſuffrages pour un ſi heureux choix. Ce tableau eſt au deſſus de la porte par où l'on entre dans la chapelle du coſté du dome vis à vis de l'autel; c'eſt à dire entre le midi & l'occident.

Il eſt à propos, ce me ſemble, de conſiderer les autres tableaux de cette chapelle ſuivant l'ordre chronologique des divers evenements de la vie de ſaint Ambroiſe qu'on y a repreſentez; quoy que le peintre ne ſe ſoit pas aſſujetti de les placer tous, par raport à cet ordre; mais ſelon les avantages qu'il a voulu tirer des jours differents, & des diverſes formes & grandeurs de quelques-uns de ces meſmes tableaux.

Le plus grand evenement de la vie de ſaint Ambroiſe a eſté la penitence qu'il impoſa à Theodoſe le grand, pour une vengeance cruelle dont cet Empe-

reur affligea la ville de Tessalonique. Sept à huit mille habitans y furent esgorgez par son ordre ; parcequ'on y avoit renversé sa statuë & tué un de ses officiers. Saint Ambroise excommunia Theodose, & l'empescha luy-mesme d'entrer dans l'eglise de Milan. C'est cette action que l'on a representée dans l'un des deux plus grands tableaux de la chapelle de ce saint Evesque. Le tableau remplit la fenestre feinte placée à l'occident au dessus de la porte que l'on voit du costé de l'entrée du sanctuaire. Saint Ambroise y paroist debout vestu de tous ses ornements d'Evesque, & au milieu de son clergé à la porte de son eglise. Il en deffend l'entrée avec un regard terrible ; & par une action qui semble faire reculer Theodose, ce prince qui avoit acquis le surnom de grand par sa valeur ; & qui le merita encore davantage par sa pieté, dont il donna un rare exemple dans cette occasion. On connoist facilement icy l'image de cet Empereur : Sa teste est couronnée de laurier. Sous la cuirasse dont il est armé, il a un vestement de pourpre : Et un grand manteau rouge de couleur d'escarlate brodé d'or couvre sa cuirasse. Ce manteau est l'ancienne pourpre reservée aux seuls Empereurs. Il est attaché

avec une agraffe d'or ſur l'eſpaule droite. Theodoſe à pied, & ſuivi de ſes troupes la pluſpart à cheval; monte une des marches de l'egliſe comme pour y entrer. Le peintre a exprimé à la fois ſur ſon viſage & dans toute ſon action la ſurpriſe qu'eut ce prince de ſe voir arreſté par ſaint Ambroiſe; le repentir qu'il reſſentit dans ce meſme inſtant de ſon peché: & ſa retenue toute reſpectueuſe, & ſi digne de ſa pieté & de la veneration qu'il eut toute ſa vie pour le ſaint Eveſque de Milan.

Le peintre, pour le tableau qui remplit l'autre feneſtre feinte au deſſus de la porte du coſté du midi, & vers la chapelle de ſainte Thereſe; a choiſi la converſion que ſaint Ambroiſe fit, d'un des plus ſubtils Theologiens & des plus obſtinez d'entre les Arriens. Cet homme en diſputant en public, apperçut un ange qui parloit à l'oreille de ſaint Ambroiſe dans le temps que ce ſaint Docteur prononçoit ce qu'il dit de plus fort, de plus vehement & de plus invincible dans cette celebre diſpute. L'ange eſt icy repreſenté en l'air ſouſtenu par ſes ailes & veſtu d'une draperie bleuë rompuë de couleur de roſe. Saint Ambroiſe a la teſte nuë, quoy qu'il ſoit veſtu de ſes habits d'Eveſque &

avec

avec le pallium. Il eſt debout elevé ſur une eſpece de tribune au milieu d'un grand edifice. Tout le peuple l'eſcoute avec une attention meſlée de ſurpriſe & d'eſtonnement : Et le Theologien des Arriens contre lequel ſaint Ambroiſe diſpute, eſt debout avec le peuple, & veſtu d'une tunique blanche & d'un grand manteau rouge brodé d'or. Cet homme a la bouche ouverte, & eſtend la main droite en ſigne d'admiration.

Dans le quatrieſme tableau ſaint Ambroiſe a les meſmes habits avec le pallium qui eſt une bande un peu large faite de lin, & marquée de petites croix noires en broderie. Le pallium forme encore par ſa diſpoſition une croix devant & derriere ſur le veſtement de celuy qui le porte. Saint Ambroiſe a ſa mitre ſur la teſte; Il tient d'une main la croix primatiale, & eſtend la main droite en regardant le corps d'un ſaint martyr dont la teſte eſt ſeparée. Un homme veſtu d'une tunique verte tient la teſte qu'on trouva en ſon entier, comme ſi elle euſt eſté nouvellement coupée; & deux autres hommes tirent d'une foſſe le corps envelopé de ſon ſuaire encore tout teint de ſang. On a voulu exprimer icy l'invention du corps

de

de ſaint Nazaire. Le lieu de ſa ſepulture fut revelé à ſaint Ambroiſe : qui fit encore la tranſlation de pluſieurs autres reliques de ſaints Martyrs trouvez de ſon temps dans le dioceſe de Milan. Par le fond du tableau qui eſt un agreable païſage ; & par un concours de peuple de la campagne, avec des preſtres debout & un curé à genoux reveſtu d'une eſtole proche de ſaint Ambroiſe ; l'on connoiſt que cette ceremonie ſe paſſa hors de la ville, comme en effet il eſt marqué dans ſa vie.

Le ſaint Eveſque avec les meſmes ornements dans le cinquieſme tableau que dans le precedent, & auſſi avec une barbe blanche fort longue, paroiſt debout elevé ſur un perron au milieu d'une foule de peuple dans la baſilique Ambroſienne ainſi appellée de ſon nom. Il chaſſe le demon du corps d'un poſſedé qui eſt à terre veſtu d'une draperie bleue. Le demoniaque a les yeux renverſez, la bouche ouverte, le viſage hideux, un des bras tendus, & le poing clos ; marques ſenſibles des maux que le malin eſprit luy fait ſouffrir. C'eſt l'image du demoniaque qui cria à haute voix que ſaint Ambroiſe enſeignoit la veritable doctrine ſur le myſtere de la ſainte Trinité.

Il eſt difficile de marquer tout l'art que le peintre a employé dans l'execution de ce ſujet, & de toutes les autres peintures de la meſme chapelle. Le quatrieſme & le cinquieſme tableau ſont au deſſus des niches où les ſtatues de ſaint Satyre frere de ſaint Ambroiſe, & de ſainte Marcelline ſa ſœur ſont placées. Mais qui ne s'arreſtera pas ſurtout à conſiderer avec quel art & quelle force de pinceau, ſaint Ambroiſe eſt repreſenté au lit de la mort dans le ſixieſme tableau, placé entre les deux feneſtres audeſſus de l'autel? Saint Paulin qui a eſcrit l'hiſtoire de la vie de ce grand homme, & qui a fait paſſer juſqu'à nous ſes dernieres paroles, eſt icy repreſenté. On le voit aſſis entre le lit & une table où il s'appuye, tenant une plume en ſa main droite. Il tourne la teſte, & regarde ſaint Ambroiſe avec eſtonnement. Par cette action & par une lumiere eſclatante qui environne le derriere de la teſte de ſaint Ambroiſe, pendant qu'il eſt couché dans ſon lit; & qu'il a les mains jointes, & le viſage & les yeux elevez vers le ciel: Le Peintre a voulu marquer ce que ſaint Paulin qui fut auprés de luy juſqu'au dernier inſtant de ſa vie, vit avec ſurpriſe. Il dit que tout à coup un feu eſclatant envi-

ronna la teſte de ſaint Ambroiſe, & luy entra peu à peu dans la bouche; ce qui fut regardé comme un eſpanchement viſible de l'Eſprit ſaint; dont ſaint Ambroiſe fut rempli juſqu'à ſa mort, qui arriva le jour de Paſques à la pointe du jour l'an trois cens quatre-vingt-dix-ſept, eſtant alors agé de ſoixante & quatre ans. Sainte Marcelline ſœur de ſaint Ambroiſe eſt repreſentée à genoux proche du pied du lit de ſon frere; d'où elle-meſme & tous ceux qui l'accompagnent voyent finir ſa vie avec affliction.

Quel eſclat de lumiere ne voit-on pas encore dans la coupe où ſaint Ambroiſe eſt tout en l'air porté par des nuages, ſouſtenu par deux anges, & accompagné de pluſieurs autres de ces eſprits celeſtes qui ſemblent luy preparer la voye à la beatitude eternelle? Saint Ambroiſe a les bras eſtendus, & la teſte nuë & elevée vers le ciel; comme tout tranſporté hors de luy-meſme. Son veſtement eſt une tunique violette, dont on ne voit que le bas; le reſte eſtant couvert de ſon rochet.

L'on ne voit auſſi qu'une partie du *pallium*, & que le haut de ſa chaſuble faite d'eſtoffe d'or & doublée de pourpre. Un des anges qui ſouſtient ſaint Ambroiſe eſt ſous ce dernier veſtement. Il joint les mains

&

& regarde le ciel par dessous le bras gauche du saint Evesque. L'autre ange à genoux sur le nuage & à demi couvert d'une draperie rouge, soustient avec son bras & son espaule gauche le bras droit du mesme saint Evesque, & pose sa main droite sur son genoux.



CHAPITRE



CHAPITRE NEUVIESME.

Les Peintures de la chapelle de ſaint Auguſtin.



APRE'S la chapelle de ſaint Ambroiſe, & du meſme coſté entre la chapelle de ſainte Thereſe & la partie de la croix grecque qui ſert d'entrée à l'egliſe ; il faut voir la chapelle de ſaint Auguſtin : & y entrer par la porte du coſté du dome pour en bien conſiderer les tableaux. Vis à vis cette porte au deſſus de l'autel & de la niche où la ſtatuë de ſaint Auguſtin eſt placée ; le peintre a repreſenté le premier moment de la converſion de ce ſaint Docteur, ſelon qu'il l'explique luy-meſme

dans ſes confeſſions. Saint Auguſtin eſt aſſis & comme à demi couché ſous un figuier. Sa tunique eſt rouge & ſon manteau eſt jaune tirant ſur le feuillemorte. Il a les bras eſtendus; Sa teſte eſt tournée vers le ciel : Et ſes yeux ſont attachez ſur un rayon de lumiere, où on lit ces mots *tolle, lege* qu'une voix inconnue luy fit entendre; & qu'icy deux anges en l'air ſous la figure de deux enfans ailez ſemblent luy faire voir, en le regardant du haut du ciel. Le fond du tableau repreſente un jardin, une maiſon champeſtre & deux marches pour y monter. Là un jeune homme qui n'eſt autre qu'Alipe ami intime de ſaint Auguſtin, lit dans un livre avec grande attention. Son habit eſt violet & ſon manteau gris. Il tient ſon livre de la main droite; & s'appuye de l'autre main ſur la marche où il eſt aſſis : & ſa teſte n'eſt veuë que de profil. Il y a auprés de luy à ſa droite un livre fermé : Ce ſont les Epiſtres de ſaint Paul, où ſaint Auguſtin aprés avoir entendu la voix inconnue & celeſte repeter ces mots *tolle, lege*, alla lire à l'ouverture & au hazard un paſſage qui acheva de le convertir. Ce ſont ces paroles : *Non in commeſſationibus & ebrietatibus, non in cubilibus & impudicitiis, non in*

contentione & æmulatione : ſed induimini Dominum Jeſum Chriſtum, & carnis providentiam ne feceritis in concupiſcentiis veſtris. Ne paſſez pas „ le temps à faire bonne chere, ny à boire, ny au lit, „ ny à des impuretez, ny dans la contention & l'emu- „ lation : Mais reveſtez-vous de Noſtre-Seigneur „ Jeſus-Chriſt, & ne contentez pas voſtre chair ſelon „ voſtre ſenſualité. Saint Auguſtin reconnut dans ces paroles la voye ſeure que le Chriſtianiſme enſeigne pour retirer l'homme d'une vie voluptueuſe, telle que la ſienne avoit eſté juſqu'au moment de ſa converſion.

Le deuxieſme tableau placé au deſſus de la niche où l'on voit la ſtatue de ſainte Monique, repreſente le bapteſme de ſaint Auguſtin. Il avoit trente-trois ou trente-quatre ans lorſqu'il fut baptiſé à Milan par ſaint Ambroiſe. Le peintre a repreſenté cette ceremonie avec beaucoup de dignité. Le lieu du baptiſtaire eſt un edifice rond tres ſpacieux ſouſtenu de colonnes ioniques, dont les intervales laiſſent deſcouvrir d'autres baſtiments magnifiques qui forment une eſpece de parvis. Saint Ambroiſe debout aſſiſté de ſon clergé & veſtu d'une aube & d'une chaſuble

d'estoffe d'or doublée de pourpre avec le *pallium*, impose la main droite au dessus de la teste de saint Augustin qui est vestu de blanc & à genoux au bord des fonds baptismaux & accompagné de son fils Dieudonné & de son ami Alipe, tous deux vestus aussi de blanc. Alipe a un pied dans l'eau des fonds, & l'autre pied sur la premiere marche & la plus basse: Et il semble s'approcher de saint Augustin pour participer à la benediction qu'il reçoit de saint Ambroise.

Le peintre a trouvé moyen dans les tableaux de la chapelle de saint Augustin, de disposer tout de suite & en mesme temps selon l'ordre chronologique, les divers sujets qu'il a tirez de la vie de ce saint Docteur, & qu'il a representez chacun avec autant d'art & d'intelligence que de soin. Ainsi la fenestre feinte qui est du costé de l'occident au dessus de l'une des portes de la mesme chapelle, se trouve remplie d'un tableau où l'on voit saint Augustin qui n'estant encore que Prestre, presche devant le peuple d'Hyppone en presence de l'Evesque Valere. Saint Augustin est un peu elevé au dessus de son auditoire, & se soustient sur un appui de pierre qui est devant luy. Un homme assis à costé & aux pieds de saint Au-

gustin,

guſtin, ſemble tout occupé à eſcrire ce qu'il entend: Et l'Eveſque Valere repreſenté par un venerable vieillard qui a une mitre ſur la teſte, eſt aſſis vis à vis le predicateur; & paroiſt l'eſcouter avec autant de ſatisfaction que d'action. On remarque dans le viſage de ceux qui compoſent l'aſſemblée differentes expreſſions d'admiration, de joye & d'edification. Il y a ſur le devant du tableau une femme aſſiſe & toute appliquée à faire taire ſon enfant, dans la crainte de perdre quelqu'une des paroles de la predication de ſaint Auguſtin. Le lieu de l'aſſemblée eſt une egliſe magnifique ornée de pilaſtres & qui a pluſieurs arcades.

Ce ſermon que ſaint Auguſtin fit à Hyppone en preſence de l'Eveſque Valere, excita le murmure de quelques perſonnes; parce qu'alors il n'eſtoit pas en uſage dans les egliſes d'Affrique, d'entendre aucun Preſtre preſcher en preſence d'un Eveſque. Valere l'avoit voulu ainſi, ſuivant ce qu'il avoit veu pratiquer en pluſieurs egliſes de la Grece où il eſtoit né & d'où il avoit paſſé en Affrique. Il deſira que ſaint Auguſtin continuaſt de preſcher devant luy: & pour ne pas exciter de nouveaux murmures, il obtint la permiſſion de le faire ſacrer Eveſque, & voulut en meſme

temps

temps, ſe ſentant dans un age fort avancé, ſe l'aſſurer auſſi pour ſucceſſeur dans le ſiege epiſcopal d'Hyppone.

Le peintre a repreſenté la ceremonie du ſacre de ſaint Auguſtin dans le tableau qui eſt au deſſus de la porte du coſté du dome; c'eſt à dire entre l'occident & le ſeptentrion au coſté oppoſé à l'autel. Megale Eveſque de Calamine & Primat de Numidie, aſſiſté de l'Eveſque Valere & d'un autre Eveſque, eſt aſſis ſous un riche dais de couleur de pourpre devant un autel; dont le marchepied & les degrez pour y monter ſont couverts d'un tapis bleu à fleurs d'or. La mitre & la chaſuble du Primat ſont d'eſtoffe d'or. Il poſe une mitre d'argent ſur la teſte de ſaint Auguſtin, qui eſt à genoux devant luy & veſtu d'une chaſuble auſſi d'argent. Les deux autres Eveſques avec des mitres d'or ſur la teſte, ſont debout aux coſtez de ſaint Auguſtin & ſur les marches de l'autel. L'un à ſa droite & vers le devant du tableau, a une chappe verte à fleurs d'or, & joint les mains comme pour prier: Et l'autre qui eſt l'Eveſque Valere, a une chappe dont le fond eſt d'argent & le reſte d'or. C'eſt de ſa main que ſaint Auguſtin reçoit la croſſe epiſcopale

qui eſt d'or. Un diacre veſtu d'une aube eſt à genoux ſur le marchepied à la gauche du Primat, & tient un livre fermé devant luy. Un autre eccleſiaſtique en ſurplis eſt debout derriere ſaint Auguſtin: Et plus bas ſur le devant du tableau, & à la droite de l'Eveſque qui prie; il y a deux autres Eveſques en camail & en rochet, qui ſont aſſis pour eſtre preſens à la ceremonie : Elle paroiſt ſe faire en public dans une grande egliſe dont l'architecture ſert de fond au tableau.

Il n'y a perſonne qui ne ſoit eſmeu de devotion & de pieté; & qui ne ſe trouve ſurpris agreablement par l'art que le peintre a employé dans chacun des tableaux de cette chapelle, pour donner à ſes figures des caracteres convenables aux ſujets qu'elles repreſentent. Tout y eſt conſiderable; le choix, l'ordonnance, & l'execution juſques dans les plus petites parties, qui ſont peintes avec un ſoin particulier & avec beaucoup de correction de deſſein.

La conference celebre de Carthage où ſaint Auguſtin acheva de confondre les Eveſques Donatiſtes & Manichéens, eſt le ſujet du cinquieſme tableau. Il remplit l'autre feneſtre feinte qui eſt au ſeptentrion du coſté de la chapelle de ſainte Thereſe. On voit

pluſieurs

plusieurs magistrats assis sur un tribunal un peu elevé; & au milieu d'eux Marcellin proconsul d'Affrique, qui pour marque de sa dignité proconsulaire, a derriere luy des Licteurs debout & chargez de faisseaux de verges avec des haches d'armes. Le Proconsul est vestu d'une robe de pourpre & d'un grand manteau de drap d'or. Ceux qui l'accompagnent sont habillez diversement. Une tenture verte tapisse dans le lieu de l'assemblée le devant du sousbassement de plusieurs grosses colonnes; dont il ne paroist que le bas; & par l'intervalle desquelles on descouvre le haut de quelques bastiments esloignez, & un peu de ciel.

Plus bas que le tribunal & au devant du Proconsul, il y a une table couverte d'un tapis vert; où le secretaire de l'assemblée escrit sur un rouleau de papier ce qui se dit. Il est vestu d'une draperie rouge; & il paroist escouter avec attention saint Augustin, qui est debout devant luy vestu d'une robe violette d'un rochet blanc & d'un camail violet doublé de pourpre. Ce saint Docteur & Evesque tient un livre ouvert en sa main gauche; & eleve la main droite fort haut en parlant, comme pour montrer le ciel à l'Evesque Donatiste contre lequel il dispute. Celuy-

cy eſt auſſi en camail & en rochet, & à la droite du Proconſul. D'autres Eveſques accompagnent ceux qui diſputent; & ſont veſtus de meſme qu'eux, & debout quoy qu'ils ayent des ſieges pour s'y aſſeoir: Mais il eſt marqué dans l'hiſtoire eccleſiaſtique que les Eveſques Donatiſtes & Manichéens voulant eſtre debout en cette aſſemblée; Saint Auguſtin & les Eveſques qui l'accompagnoient ne voulurent pas eſtre dans une autre poſture qu'eux.

Je ne m'eſtendrai point à marquer toutes les diverſes expreſſions qui ſe font voir ſur le viſage, & dans les actions differentes de tant d'hommes de diſtinction, qui prennent tous part, avec quelque ſorte de paſſion & d'intereſt à ce qui ſe dit; mais qui paroiſſent particulierement eſtre eſmus & touchez par les paroles de ſaint Auguſtin. Le proconſul Marcellin ſur tout en qui on reconnoiſt plus d'attention que dans les autres; parcequ'il eſtoit prépoſé par l'Empereur Honorius pour terminer les differents qui agitoient l'egliſe d'Affrique. Saint Auguſtin à la teſte des Eveſques catholiques fit triompher la verité; convertit meſme la plus grande partie des Eveſques heretiques; & aſſura la foy chancelante de beaucoup de peuples:

Et

Et le Proconſul penetré par les lumieres & par la ſaine doctrine de ce ſaint Eveſque, envoya en exil les Eveſques qui s'obſtinerent à demeurer dans l'Erreur.

Poſſidonius obſerve que ſaint Auguſtin eſtant malade guerit un jeune homme qui eſtoit preſt d'expirer. Le peintre a choiſi ce ſujet pour ſon ſixieſme tableau, qu'on voit au deſſus de la niche où la ſtatuë de ſaint Alipe eſt placée. Le ſaint Docteur eſt repreſenté comme à l'age de ſoixante & ſeize ans qu'il avoit lorſqu'il mourut: Et parce qu'alors pour ſe donner tout entier à Dieu & revoir ſes propres eſcrits; il laiſſoit faire les fonctions les plus eſclatantes de la dignité epiſcopale par Erade ſon Coadjuteur, qui fut Eveſque d'Hyppone aprés luy; le peintre dans ſon tableau a expoſé ſaint Auguſtin comme deſpouillé au lit de la mort de toutes les marques de ſa dignité. Sa mitre & ſes autres ornements ſont ſur une table à coſté de ſon lit & proche du malade qui luy eſt preſenté.

Par la mediocrité du lieu, & du lit meſme où le ſaint Eveſque eſt couché veſtu d'une tunique de couleur de jacinte, & avec une ſimple couverture de laine; il paroiſt qu'on a eu deſſein de faire connoiſtre

que ſa charité pour les pauvres pendant ſa vie, empeſcha qu'il ne luy reſtaſt aucune choſe à ſa mort. Il a la teſte & les yeux tournez vers le ciel, d'où une grande lumiere ſe deſcouvre à luy entre des nuages que pluſieurs cherubins ſemblent avoir eſcartez pour marquer la revelation ſuivant laquelle il guerit le malade.

Un homme debout à la droite de ſaint Auguſtin, & qui aide à luy ſouſtenir les eſpaules, a une tunique jaune & un manteau violet. Deux autres hommes debout du meſme coſté, l'un veſtu de noir; & l'autre, par lequel on a voulu repreſenter ſaint Alipe avec une tunique bleuë & un manteau de couleur de pourpre; marquent tout à la fois de la douleur de voir ſaint Auguſtin ſi proche de ſa fin; & de l'eſtonnement du miracle qu'il opere dans l'inſtant meſme qu'il va expirer. Il y a encore au pied du lit un homme qu'on voit à genoux & les mains jointes. Sa tunique eſt jaune rompuë de rouge, & ſon manteau eſt bleu.

Le pere du malade eſt à la gauche de ſaint Auguſtin. C'eſt un vieillard couvert d'une tunique violette & brune, & d'un manteau rouge. Il a un

genoüil

genoüil en terre ; & son fils qui est presque nud & comme languissant, est retenu par l'autre genoüil de son pere sous le bras gauche, au moment que saint Augustin en s'elevant un peu de son lit luy impose les mains sur la teste. Il y a autour de la chambre plusieurs inscriptions. Ce sont les pseaumes de penitence que saint Augustin voulut toujours avoir devant les yeux, lorsqu'il sentit sa mort approcher.

Mais si saint Augustin en l'estat que le peintre l'a representé dans le sixiesme tableau, paroist avec un parfait destachement pour les grandeurs & pour les richesses, dont il s'estoit despoüillé volontairement, par son humilité & par sa charité. Le mesme peintre a cru ne pouvoir l'exposer avec trop de pompe ny d'esclat dans la voye du ciel ; lorsqu'aprés sa mort son âme alla joüir de la beatitude eternelle. On voit cette image dans la petite voute de la chapelle. Saint Augustin y paroist comme dans la plus grande force de son age avec tous les ornements episcopaux ; c'est à dire avec une chape & une estole de drap d'or doublées de pourpre, & par dessous un rochet blanc tres riche & une robe violette : Il a une mitre d'or sur la teste. Il estend les bras & tourne les mains, les yeux

&

& la teste vers le ciel. Le nuage où saint Augustin est assis a pour soustien un grand ange qu'on voit en l'air pardevant ; & qui pose & estend le bras & la main droite sur le mesme nuage, & semble porter de la main gauche une partie du vestement de ce saint Evesque & Docteur.

Cet ange a une draperie bleuë rehaussée de couleur de rose, & retenue avec une ceinture de couleur de pourpre. Il regarde aussi le ciel. Un petit ange à la gauche du grand, & placé plus bas derriere un nuage où il s'appuye du bras gauche, comme pour considerer plus facilement le saint Evesque ; a une draperie jaune & l'aile gauche estenduë.

Sur d'autres nuages moins esclairez un grand ange assis, plus elevé que le precedent, & mesme plus esloigné du devant du tableau, & comme à l'ombre de saint Augustin ; porte un livre ouvert des escrits de ce saint Docteur qu'il paroist montrer. Cet ange a une draperie verte rompue de jaune. Deux petits anges nuds portent ensemble à la droite & comme au devant du saint Evesque sa crosse pastorale. Ils sont sur un nuage entre saint Augustin & un grand ange debout sur le mesme nuage, qui paroist medi-

ter

ter avec tranquillité, ſur ce qui ſe paſſe ; & qui eſt veſtu d'une draperie verte. Enfin pluſieurs autres eſprits celeſtes eſcartent les nuages & ouvrent la voye du ciel à ſaint Auguſtin, qui s'eleve avec ardeur & avec amour.



 CHAPITRE



CHAPITRE DIXIESME.

Les Peintures de la chapelle de ſaint Jeroſme.



IL y a tant de differentes beautez dans les peintures des chapelles de l'egliſe des invalides, qu'on auroit peine à les bien exprimer dans la deſcription la plus eſtendue: Auſſi a-t'il fallu ſe contenter icy de marquer ſeulement, ce qui peut ſervir dans chaque ſujet à faire connoiſtre la diſpoſition des figures principales, les expreſſions les plus ſenſibles, & les couleurs les plus apparentes. Pour ne point ſortir encore de ces bornes à l'occaſion de la derniere de ces quatre chapelles, qui eſt celle de

ſaint Jeroſme : je diray que cette chapelle ſituée entre celle de la Vierge & la partie de la croix grecque, qui ſert de principale entrée à l'egliſe ; eſt auſſi ornée de ſix tableaux, & d'une coupole peinte : & que le reſte des voutes où les peintures ſe trouvent ; le ſousbaſſement d'où la principale voute prend ſa naiſſance ; & les embraſures meſmes des feneſtres, ſont entierement couvertes de dorures avec des compartiments en façon de moſaïque, de meſme que dans les trois autres chapelles rondes.

Le premier tableau qu'il y faut conſiderer eſt au deſſus de la porte par où l'on entre du coſté du dome & vis à vis de l'autel. On y a repreſenté ſaint Jeroſme lorſque, n'eſtant encore que catecumene, il alloit viſiter les corps des ſaints Martyrs & des premiers Chreſtiens dans les catacombes aux environs de Rome. Il eſt debout veſtu d'une tunique faite d'eſtoffe changeante de rouge & de bleu, & retrouſſée par une ceinture juſqu'au deſſous des genoux. Un grand manteau rouge deſcend à terre de deſſus ſes eſpaules devant & derriere luy. On voit qu'il regarde avec reſpect, & neantmoins avec quelque ſorte d'eſtonnement les reliques des Saints dans leurs tombeaux.

beaux. Un jeune homme à peu prés de ſon age debout à coſté de luy, & veſtu ſeulement d'une tunique jaune les luy montre à la clareté de deux flambeaux portez par leurs domeſtiques. D'autres hommes habillez diverſement ſont à l'entrée des catacombes, par où l'on deſcouvre un peu de ciel à travers l'obſcurité de ces grottes ou lieux ſouterrains.

Dans le ſecond tableau qui occupe la feneſtre feinte au deſſus de la porte qu'on voit du coſté de l'entrée de l'egliſe; le peintre a repreſenté la ceremonie du bapteſme de ſaint Jeroſme. Elle ſe fit à Rome, comme ſaint Jeroſme le dit luy-meſme ſans neantmoins en rapporter aucune particuliarité. Auſſi le peintre n'a preſtendu marquer que ce qui s'obſervoit en de pareilles ceremonies dans le quatrieſme ſiecle, auquel ſaint Jeroſme a veſcu. Ce ſaint Docteur veſtu d'une longue robe blanche, & à genoux ſur le bord des fonds baptiſmaux; a les mains jointes & la teſte inclinée. Un preſtre couvert d'une chaſuble à l'antique de couleur d'or, luy impoſe les mains. Il eſt aſſiſté d'un diacre qui luy preſente un livre où il lit; d'un ſousdiacre reveſtu d'une dalmatique rouge ainſi que le diacre; & de pluſieurs acolythes, entre leſquels

un

un tient une croix, & deux autres portent des flambeaux allumez. Le prestre & tous ses assistans sont elevez sur un perron à l'entrée d'une grande eglise qui sert de fond à toutes ces figures, & dont l'architecture est d'ordre ionique.

La vie de saint Jerosme, quoy qu'elle ait esté fort longue, fournit peu d'evenements propres à former de grands desseins de peinture. Il a passé beaucoup de temps à voyager de Dalmatie où il estoit né, en Italie où il a fait ses estudes & receu le Baptesme; puis en France, en Allemagne, & dans la pluspart des provinces de l'orient. Il passa aussi des années dans les deserts; & la fin de ses jours en Judée dans la ville de Bethleem, où il mourut agé de quatre-vingt-huit ans auprés du lieu de la naissance de nostre Sauveur. La seule dignité ecclesiastique que saint Jerosme ait acceptée, est l'ordre de prestrise, dont plusieurs autheurs croyent mesme qu'il ne fit point les fonctions par humilité, depuis que Paulin Evesque d'Antioche luy eut conferé ce caractere.

On a jugé à propos de representer la ceremonie de l'ordination de saint Jerosme dans le troisiesme tableau. Il est à costé de celuy de son Baptesme au

 dessus

dessus de la niche où la statuë de sainte Paule est placée. L'Evesque Paulin assis sur son throne episcopal sous un riche dais fait d'estoffe de couleur de pourpre, & soustenu par des colonnes de porphire, est vestu d'une chasuble d'estoffe d'or avec une mitre d'or sur la teste: Il estend la main droite au devant de la teste de saint Jerosme, qui est à genoux sur la premiere marche du throne; & qui s'incline en posant sa main droite sur un livre qui luy est presenté par un diacre à genoux, comme luy, au devant de l'Evesque. Le diacre a une dalmatique de couleur de pourpre; & saint Jerosme a sur un vestement d'un jaune clair un grand manteau violet. Le peintre a exprimé sur son visage & dans toute son action beaucoup de crainte & de respect pour le saint caractere qu'il reçoit par l'imposition des mains de l'Evesque. Quelques Prestres debout & deux acolytes qui portent des flambeaux allumez, assistent avec pieté à cette auguste ceremonie, qui paroist se faire dans une eglise tres grande.

Saint Jerosme rapporte luy-mesme; que dans une maladie qu'il eut, avant que de se donner tout entier à l'interpretation des saintes Escritures, dont il a laissé

une

une excellente traduction avec des commentaires ; Il crut au plus fort de cette maladie estre conduit devant un juge severe, qui le fit chastier rigoureusement; à cause que jusqu'alors il avoit plus aimé la lecture des livres profanes, sur tout des livres de Ciceron, que la lecture des livres saints. Saint Jerosme adjouste qu'on ne cessa point de le fraper qu'aprés qu'il eut promis à Jesus-Christ, qu'il reconnut pour son juge, de ne plus s'occuper que de la lecture des saintes Escritures ; & qu'il a porté long-temps les marques des coups qu'il receut alors de la main des anges.

Cet evenement singulier & memorable est peint dans la fenestre feinte, au dessus de la porte qui est vers la chapelle de la Vierge. Saint Jerosme dans un age desja avancé; & fort attenué de penitence & de maladie, est prosterné les mains jointes contre terre. Il a les bras & les espaules nuës, & le reste du corps couvert d'un manteau d'escarlatte; & il y a des livres proche de luy : Ce sont les livres profanes qu'il aimoit ; & à cause desquels son juge luy reprocha qu'il n'estoit pas disciple de Jesus-Christ, mais de Ciceron. Deux anges sont debout à ses costez. L'un à sa droite n'est veu que par deriere & a une draperie

de couleur de pourpre : Il repreſente celuy qui chaſtia ſaint Jeroſme, & qui fut le miniſtre de la vengeance de Jeſus-Chriſt. Et l'autre ange veſtu de vert paroiſt à ſa gauche interceder la clemence du juge ; qui tout eſclatant de ſa propre lumiere, & couvert d'un veſtement blanc, eſt aſſis ſur des nuages.

Il n'eſt pas difficile de connoiſtre que ce juge eſt Jeſus-Chriſt meſme, que le peintre a voulu repreſenter comme au moment que touché par la ſoumiſſion de ſaint Jeroſme & par la priere de l'ange, il fait ceſſer le chaſtiment, & donne au ſaint Docteur des marques de ſa bonté : Car on voit qu'il le benit, pour l'aſſiſter dans la reſolution qu'il a priſe de ne plus lire que les livres ſacrez. Deux anges portez dans le lointain par des nuages regardent avec une crainte & un reſpect meſlé de joye la fin d'un chaſtiment ſi rigoureux.

On voit dans le cinquieſme tableau l'effet des promeſſes que ſaint Jeroſme fit à ſon juge. Ce tableau eſt auprés du precedent au deſſus de la niche, où la ſtatuë de ſainte Euſtochie fille de ſainte Paule eſt placée. Saint Jeroſme y eſt repreſenté ſans autre veſtement qu'une draperie d'eſcarlatte qui luy couvre le

bras

bras gauche & les autres parties du corps au deſſous de l'eſtomac, qui eſt nud ainſi que le bras droit. Sa barbe & ſes cheveux ſont tous blancs; & ſa carnation paroiſt comme d'un homme qui a long-temps habité dans un deſert; tel que celuy où l'on remarque que la grotte que ſaint Jeroſme occupe icy eſt ſituée. Il y eſt aſſis avec une plume à la main, un livre ouvert ſur ſes genoux, d'autres livres à coſté de luy, une teſte de mort à ſes pieds; & derriere luy un lion placé à l'entrée de la grotte, par où l'on deſcouvre en eſloignement quelque partie des rochers du deſert.

Saint Jeroſme regarde trois grands anges qui ſont en l'air à ſa droite au deſſus de l'entrée de ſa grotte. Il ſemble eſtonné du bruit d'une trompette qu'un ange embouche & fait retentir à ſes oreilles. Cet ange a une draperie bleuë rompuë de rouge: Un autre a une eſcharpe jaune; & le troiſieſme qui joint les mains, n'eſt veu que juſqu'à l'eſtomac. Le peintre a eu deſſein par ce tableau d'exprimer l'application que ſaint Jeroſme, quand il ſe retira dans le deſert, employa à traduire & à commenter les ſaintes Eſcritures: Et en meſme temps la crainte continuelle qu'il eut pendant le reſte de ſa vie des jugements de Dieu;

croyant entendre ſans ceſſe une trompette qui l'avertiſſoit de comparoiſtre devant ſon juge.

C'eſt encore pour exprimer cette crainte, que dans le ſixieſme tableau où ſaint Jeroſme eſt peint comme au lit de la mort, on a auſſi repreſenté un ange qui ſonne d'une trompette qu'il tient d'une main, pendant que de la main gauche il montre une grande lumiere qui marque l'approche du Seigneur. L'ange eſt tout en l'air veſtu d'une ſeule tunique d'eſtoffe verte rompue de jaune & retenue avec une ceinture & une eſcharpe de couleur de pourpre. Saint Jeroſme couché ſur ſon lit avec une ſimple couverture d'eſtoffe jaune, paroiſt expirer attenué d'age, de travail, & d'auſteritez; & tient en ſa main droite une teſte de mort. Pluſieurs religieux dont il avoit formé une communauté à Bethleem où il mourut, paroiſſent icy l'aſſiſter dans les derniers inſtants de ſa vie. L'un tient une croix; deux autres ont les mains jointes; & un quatrieſme qui eſt aſſis ſur le devant du tableau, & appuyé ſur une table, tient un livre ouvert ſur ſes genoux. Tous ſont en priere, & regardent le Saint. Leurs veſtements ſont ſemblables & d'une eſtoffe brune tirant ſur le pourpre. Ce tableau eſt à

conſiderer

considerer; tant par la composition, que par les expressions. Il est placé au dessus de l'autel vis à vis de la porte du dome.

Mais si le peintre a parfaitement reüssi dans le sixiesme tableau à representer tout à la fois la caducité & la penitence de saint Jerosme au moment de sa mort : ce n'est pas avec moins d'art que dans la coupole de la mesme chapelle; il l'a peint en un estat de beatitude & de gloire, quoy qu'avec des marques d'un age fort avancé. Là saint Jerosme s'eleve en l'air porté par des nuages, soustenu par un ange sous le bras gauche, & couvert au dessous de l'estomac d'une draperie bleuë rehaussée de violet. Sa carnation n'est plus d'un homme attenué; mais au contraire d'un homme plein de force & de vigueur. Il a les bras elevez & la teste tournée vers le ciel avec un transport d'amour pour Dieu, augmenté par la vivacité naturelle de son temperament. Quatre anges à ses costez portez aussi sur des nuages, & dont deux ont en leurs mains les livres de saint Jerosme, sont occupez; ou à lire ses ouvrages, ou à contempler la gloire dont il va jouir dans le ciel pour recompense de ses travaux. Un autre ange seul sur d'autres nuages, embouche la

trompette

trompette terrible, qui appelloit ſaint Jeroſme en jugement pendant ſa vie : mais que le peintre a fait tourner ſur ceux meſmes qui regardent la figure de l'ange. En effet de quelque coſté qu'on l'enviſage, l'ange ſemble toujours ſe preſenter de front à ceux qui le voyent ; & faire retentir à leurs oreilles le ſon de cette trompette, qu'il ne tourne plus du coſté de ſaint Jeroſme ; car ce ſaint Docteur, deſormais dans un eſtat exempt de toutes craintes, eſt comme au comble de la felicité eternelle à l'approche de la gloire qui reſpand desja une lumiere vive & eſclatante ſur luy & ſur tout ce qui l'accompagne & l'environne.





Quelque idée qu'on ait tasché de donner icy de l'Eglise Royale des invalides : Et quoy qu'on pust adjouster pour en faire connoistre la somptuosité plus particulierement; n'ayant point esté parlé ny de la construction solide des fondements de cette eglise; ny des precautions que l'Architecte a apportées pour la rendre de plus longue durée qu'aucun autre edifice; ny de la couverture qui est presque toute de pierre, pour deffendre ce bastiment des injures de l'air ; & d'où les eaux de pluye en tombant dans des descentes pratiquées dans le milieu des noyaux des escaliers, s'escou-

lent ſous terre par des acqueducs. Je laiſſe encore à conſiderer au dedans de l'egliſe; & les vitrages; & les portes dorées & ornées de ſculpture; Mais ſurtout les riches compartiments du pavé qui eſt fait des marbres les plus precieux; Et enfin l'harmonie que l'architecture fait voir dans l'aſſemblage & dans la diſpoſition de tant de divers ornements, par une intelligence, particuliere à cet art, & ſuperieure à celle de tous les autres arts.

L'on jugera aſſez en regardant ce temple, qu'il n'eſt point de diſcours qui puiſſe exprimer parfaitement la richeſſe, la beauté, la majeſté, & en meſme temps la ſainteté de ce monument auquel nul autre edifice n'eſt comparable: Car il eſt veritablement digne de la pieté de Louis le Grand, & de toute la ſplendeur de ſon regne; ſi recommendable, par le ſoin que ce Monarque, le plus ſage & le plus puiſſant Roy de la terre, daigne prendre des arts & des ſciences qu'il a desja elevez au plus haut degré de perfection; Par l'attention que Sa Majeſté a ſur toutes choſes au culte de Dieu, & au progrez de la religion & des vertus chreſtiennes; Et enfin par tant de victoires & de triomphes qui l'ont rendu redoutable: Mais en-

core plus par ſa moderation au milieu des plus grandes proſperitez, & par la paix qu'il a tant de fois obligé ſes ennemis d'accepter; afin de procurer à ſes ſujets la felicité & l'abondance, d'aſſurer le repos de l'Europe, & d'aſſiſter en tous lieux les chreſtiens de ſa protection formidable, ſi connue & ſi reſpectée parmi toutes les puiſſances de la terre.

J. F. FELIBIEN.

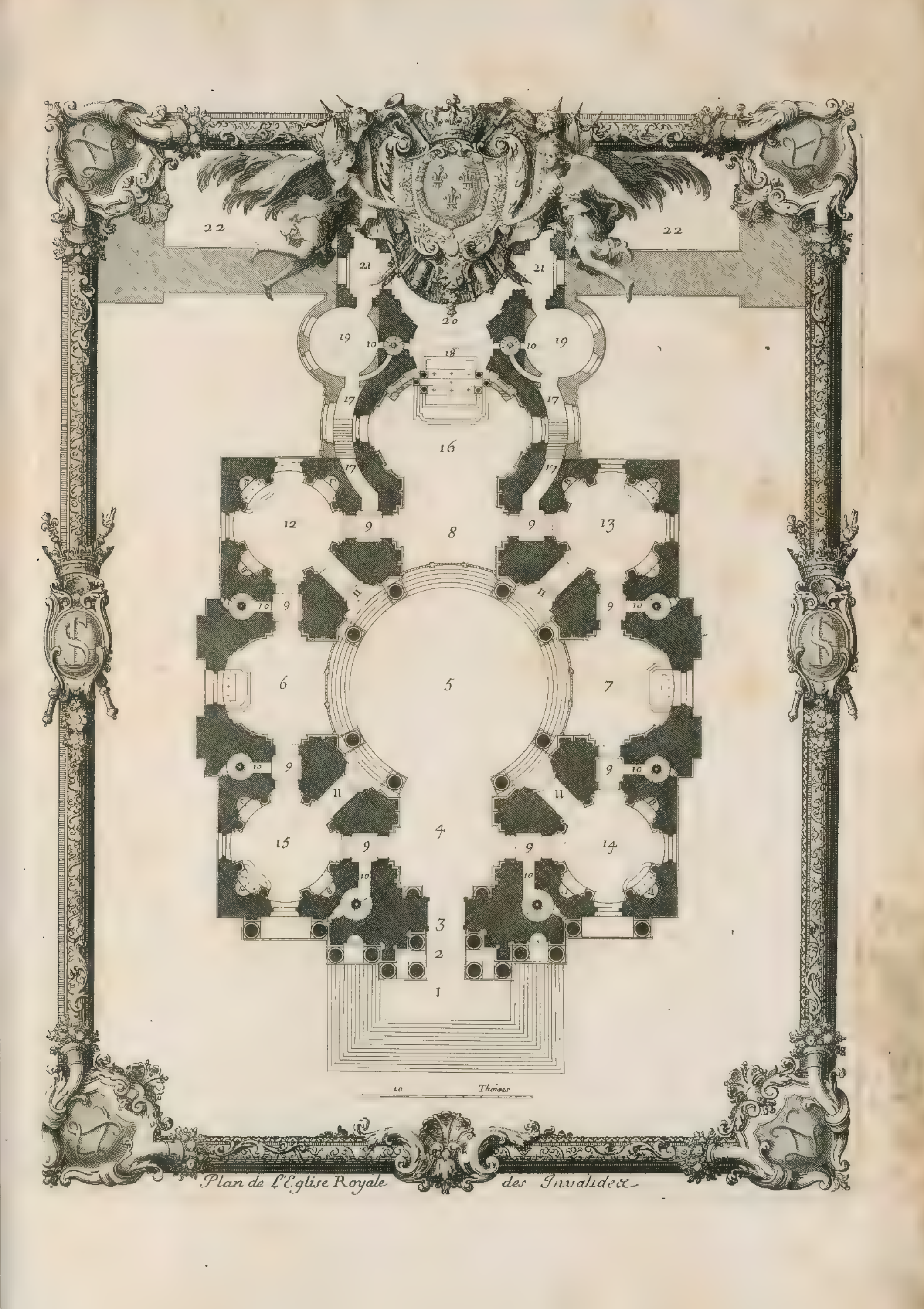


TABLE

TABLE
POUR LE PLAN DE L'EGLISE ROYALE DES INVALIDES.

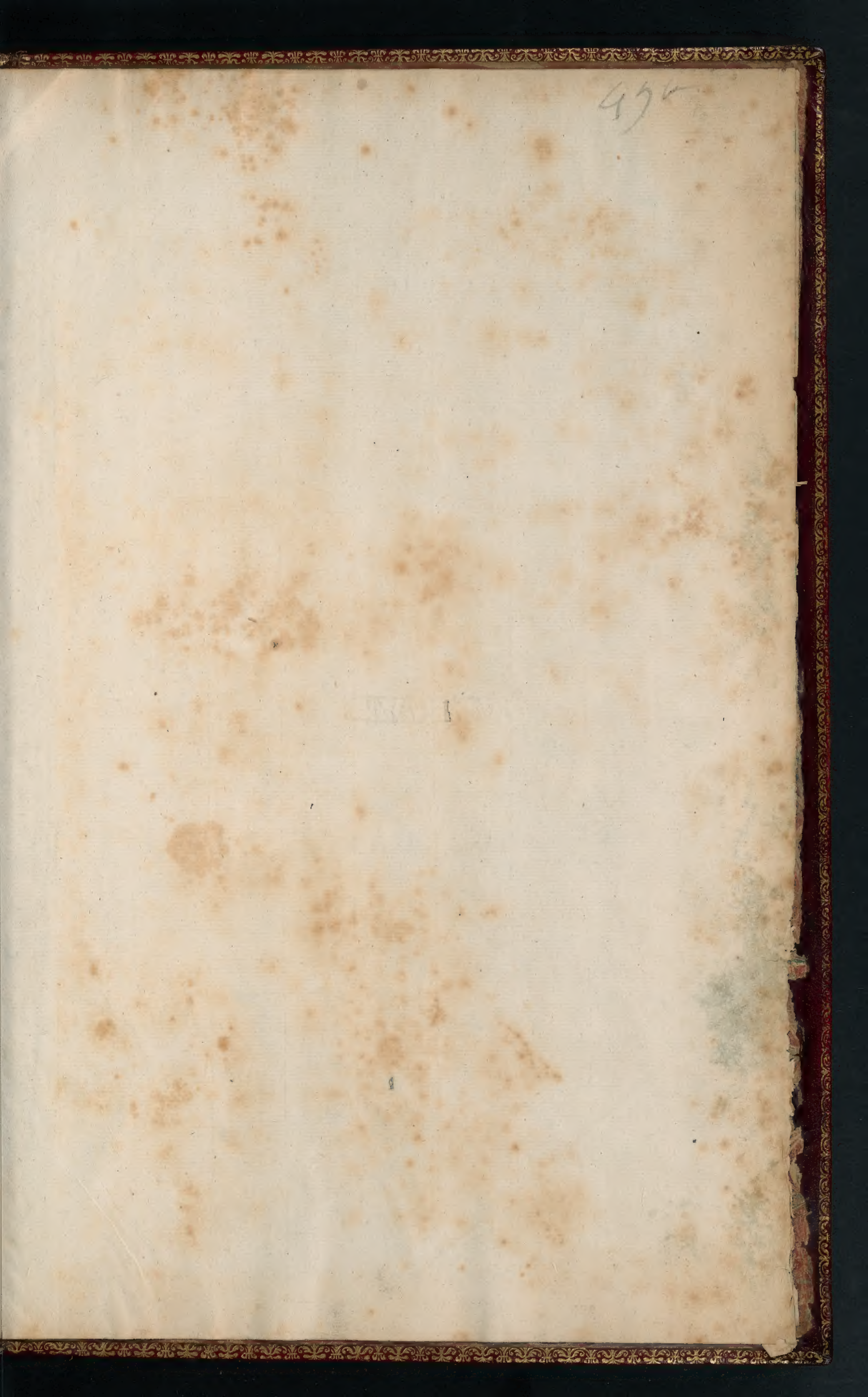
1. LE perron.
2. Le portique.
3. La porte principale.
4. 5. 6. 7. 8. La croix grecque.
9. Entrées des chapelles rondes.
10. Eſcaliers.
11. Autres entrées des chapelles rondes ſous les tribunes du dome.
12. La chapelle de ſaint Gregoire.
A. Statue de ſaint Gregoire.
B. Statue de ſainte Silvie.
C. Statue de ſainte Emiliane.
13. Chapelle de ſaint Ambroiſe.
A. Statue de ſaint Ambroiſe.
B. Statue de ſaint Satyre.
C. Statue de ſainte Marcelline.
14. Chapelle de ſaint Auguſtin.
A. Statue de ſaint Auguſtin.
B. Statue de ſainte Monique.
C. Statue de ſaint Alipe.
15. Chapelle de ſaint Jeroſme.
A. Statue de ſaint Jeroſme.
B. Statue de ſainte Pauline.
C. Statue de ſainte Euſtochie.
16. Le grand ſanctuaire.
17. Les paſſages ſous les deux petites terraſſes.
18. La grande arcade qui ſert de communication aux deux Egliſes, & ſous laquelle le grand autel eſt placé.
19. Les deux ſacriſties rondes.
20. Le ſanctuaire du chœur, ou chapelle interieure de l'hoſtel des invalides.
21. Les aiſles ou bas-coſtez ſous les tribunes du chœur.
22. Le veſtibule ou la principale entrée de l'ancienne egliſe du coſté de l'hoſtel des invalides ſous une autre tribune.
† Les grands & les petits autels.

De l'Imprimerie de JACQUE QUILLAU, Imprimeur Juré Libraire de l'Univerſité, rue Galande.



Plan de l'Eglise Royale des Invalides








SPECIAL 87-B
OVERSIZE 786
THE GETTY CENTER
LIBRARY

